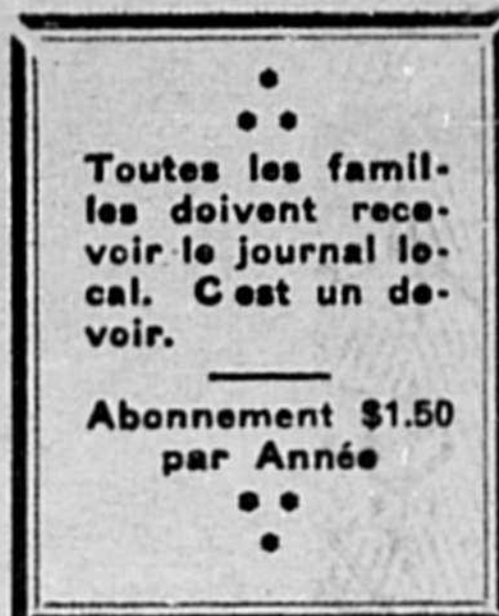




L'Echo du St-Maurice

Tarif des ANNONCES
1ère ins., 12c. la lg.
2e ins., 7c. la lg.
mesure agate
Prix spéciaux pour annonces à long terme

La Cie de Publication du St-Maurice, Limitée, Prop.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, Directeur.

L'indépendance en politique

Est-ce un Bienfait ou un Embarras ?

Dans une de ses récentes éditions, le "Droit" d'Ottawa, en faisant des commentaires sur le discours prononcé aux Communes par M. Henri Bourassa sur l'amendement Meighen, exprimait l'idée qu'il n'y a pas assez de députés indépendants à la chambre. Il ajoutait que la députation commettait une erreur de s'attacher au sort de tel ou tel parti; qu'elle devrait être indépendante.

Nous différons d'opinion d'avec notre confrère. Nous avons foi dans les partis et pour ceux-ci existent et puissent gouverner d'une manière avantageuse pour le pays, nous croyons qu'il leur faut être appuyés par un groupe d'hommes fermes, loyaux envers les chefs qui ont tracé le programme de l'administration.

Nous ne voulons pas blâmer un particulier comme M. Bourassa, par exemple, qui prendra sur lui de temps à autre de parler en marge des partis. De ces mouvements contraires il peut résulter, en certaines circonstances, des avantages pour la masse. Mais il ne serait pas bon, pour le développement d'un pays jeune comme le nôtre où il y a tant à faire, que cette indépendance des partis se généralise. Pour la stabilité d'un gouvernement, le trop grand nombre d'indépendants au parlement serait un danger sérieux.

Aussi longtemps qu'il n'y aura qu'un ou deux indépendants, préchant une politique de milieux, cela ne peut sûrement pas nuire, mais figurez-vous toute une députation qui ne voudrait pas prendre la direction des chefs; des députés ayant chacun leurs idées propres et voulant les faire prévaloir, quel est le premier-ministre qui pourrait gouverner avantageusement son pays? Pourrait-il donner toute la mesure de sa force et de son génie? Pourrait-il librement tracer un programme et le mettre à exécution, étant constamment harcelé par cette députation sur laquelle il ne pourrait jamais compter du jour au lendemain?

Si les désirs du "Droit" devenaient un fait accompli, nous serions témoins au Canada de la même situation que nous voyons en France, c'est-à-dire la culbute des cabinets, les uns par dessus autres, à un mois ou deux d'intervalle.

Cet état de chose est créé par ces hommes indépendants qui ont comme motto: *Non Serviam* et qui ne croient qu'en eux-mêmes.

Le jour où, au Canada, on aura renoncé au régime des partis, nous serons bien à plaindre.

Le Pont de Grand'Mère

Une question vitale qui ne doit pas être négligée plus longtemps

DANGER IMMINENT

L'"Echo du St-Maurice" n'a pas la prétention de vouloir donner une direction au conseil municipal de Grand'Mère.

Les membres du conseil tel qu'actuellement composé, ne sont pas enclins à accepter nos suggestions, mais nous ne pouvons passer sous silence le danger que court actuellement la ville voisine de voir son avenir irrémédiablement compromis.

Notre journal a soulevé il y a deux ans la vieille question qui semblait à jamais endormie à la suite des sondages qui furent faits à la traversure du St-Maurice il y a quatre ou cinq ans.

Ces sondages n'ayant point donné de résultats, la question du pont fut classée et on semblait bien décidé à ne plus s'en occuper quand notre journal prit l'initiative de réorganiser la Chambre de Commerce dans le but visé d'avancer de promouvoir la construction d'un pont sur le St-Maurice et de faire parachever le pavage de la route Grand'Mère-Trois-Rivières.

Sortant de ses cendres, la Chambre de Commerce, pendant plusieurs mois s'occupa énergiquement de ces deux importantes questions.

Le résultat fut des plus heureux pour la route qui est en train d'être terminée et le gouvernement délégua à Grand'Mère un parti d'ingénieurs qui cherchèrent un autre site pour l'érection d'un pont.

Le seul endroit jugé convenable fut à côté du pont du Canadien National et des plans ainsi qu'un rapport sur le coût probable furent préparés, et communiqués aux intéressés, lesquels en l'occurrence est le conseil de la cité de Grand'Mère.

L'entreprise avait donc fait un grand pas vers sa réalisation. Mais les rapports rendus au conseil, nouvel assoupissement des autorités. La question du pont semble de nouveau abandonnée.

On ne semble plus vouloir s'en occuper. Mais pendant que l'on sommeille à Grand'Mère d'autres sont réveillés et puisque la ville ne veut rien faire elle perdra, nous en sommes positifs tous les immenses avantages qu'elle devrait avoir. Elle est actuellement exposée à un grave danger et nous la mettons en garde.

Une demande va être faite prochainement pour la confection du chemin St-Mathieu, entre le Lac-à-la-Tortue et Almaville.

Ce chemin fait, toute la région située de l'autre côté du St-Maurice n'aurait plus besoin de passer par Grand'Mère pour aller à Shawinigan Falls, Trois-Rivières et les grands centres, Montréal et Québec.

Elle aura une voie plus courte, et elle en profitera. Ne passeront par Grand'Mère que ceux qui y auront absolument affaire.

La grande route que le gouvernement a promis de construire pour relier le Saguenay au reste de la province passera vraisemblablement par La Tuque. De La Tuque, la sortie naturelle est par cette route que le gouvernement a ébauchée, laquelle aboutit à St-Tite et qui est ouverte à la circulation puisque des visiteurs de la petite ville du Nord nous sont venus en automobiles l'été dernier.

Si Grand'Mère ne veut pas de pont, elle perdra le trafic de cette grande artère qui va s'ouvrir et qui sera pour elle une source considérable de prospérité.

La construction du pont donnant une sortie pour les paroisses du Nord mettra fin très probablement au projet de la confection de la route projetée entre Lac-à-la-Tortue et Almaville qui serait un désastre pour Grand'Mère et causerait même un tort sérieux à Shawinigan Falls.

Il est temps plus que jamais pour les autorités de la ville de Grand'Mère de dire si elles veulent un pont ou si elles n'en veulent pas. Tout nouveau retard peut être fatal à l'entreprise et aux avantages qui devront nécessairement en découler.

Si on laisse créer une autre voie de communication passant ailleurs qu'à Grand'Mère, cette voie deviendra la route nationale. Nous perdrons le trafic du Saguenay, de La Tuque et des autres paroisses situées au Nord du St-Maurice.

Est-ce que la ville de Grand'Mère par son inertie voudrait s'exposer à perdre ces avantages?

Il est grand temps d'y voir.

M. Grant débute bien

Le député de Champlain obtient la Cour Supérieure à La Tuque et \$50,000 pour l'Orphelinat

Nous avons dit que le nouveau député de Champlain, M. Willie Grant, était un travailleur et qu'il saurait obtenir beaucoup du gouvernement pour la division qu'il représente.

Nous n'avons rien exagéré et nous en avons la preuve dans les débuts de M. Grant, quant à ce qui concerne La Tuque.

On sait que cette ville demandait depuis longtemps la Cour Supérieure. Eloigné de Québec et des Trois-Rivières, on ne se fait pas d'idées des frais considérables que ces gens avaient à payer quand il leur fallait aller plaider dans l'une ou l'autre de ces deux villes, avec de nombreux témoins, etc.

En prenant en mains le mandat de Champlain, M. Grant a cru qu'un des actes de justice les plus urgents à accomplir était d'établir la Cour Supérieure dans cette ville et il l'a fait.

Et pendant qu'il s'occupait de nos bons amis de la-bas, il obtenait une subvention de \$50,000 en faveur de l'Orphelinat, oeuvre fondée depuis plusieurs années et qui est maintenue grâce à la générosité des citoyens. Il fallait, pour subvenir aux besoins d'un agrandissement et la somme obtenue y pourvoira.

Cette bonne besogne, exécutée si promptement par M. Grant au lendemain de son élection, a causé, on le conçoit, un vif contentement à La Tuque et la population en est toute heureuse.

La Situation à Ottawa

La victoire du gouvernement sur la motion de confiance laisse encore M. King dans une situation précaire

Il faut s'attendre à des Elections à courte échéance

Le vote de confiance qui a été donné mercredi dernier au parlement d'Ottawa, vote qui a donné à l'hon. M. King les rênes du pouvoir, a été pour le parti libéral une excellente affaire, en ce sens qu'il a empêché M. Meighen d'être appelé à former un nouveau gouvernement.

Mais ce vote n'a pas amélioré la situation au point de vue de la force des partis. Le gouvernement pour subsister devra compter sur le vote des progressistes. Il faudra à M. King pour gouverner obtenir au préalable la permission des Fermiers. Il se trouve encore plus mal placé qu'avant l'élection, car il est le chef d'un groupe plus faible, et les progressistes sont plus maîtres qu'ils ne l'étaient à la dernière session.

La position qui était déjà difficile les années passées, et qui faisait dire à un ministre: "Nous préférons tomber que de continuer à marcher dans de telles conditions", a empiré considérablement. Malgré les quelques voix de majorité que le gouvernement obtiendra sur l'adresse et sur le programme que comporte le Discours du Trône, nous ne pouvons croire qu'il en reprendra une deuxième session.

Selon toutes probabilités, nous aurons donc de nouvelles élections et l'été ne se passera pas sans que le peuple soit de nouveau consulté.

Il est donc important pour les amis de la cause libérale de veiller à l'organisation, de renforcer les points faibles, de surveiller la préparation des listes.

Les clubs libéraux, les associations rurales ne doivent point rester inactifs. Ils doivent continuer leur propagande utile et multiplier dans le cours des prochains mois, en autant qu'il sera possible, les réunions, afin de ne point perdre contact avec l'électorat.

Nous savons qu'il n'y a point de danger dans Québec; le parti libéral y est si solidement assis, ses racines ont pénétré si profondément dans le peuple qu'il n'est pas possible qu'il soit renversé par la boursaque bleue, si violente soit-elle, mais plus nous seront forts, plus confiants en la victoire seront nos amis libéraux des autres provinces, et plus grande seront les chances de succès.

Banque Canadienne Nationale

51ème assemblée annuelle

La Banque Canadienne Nationale a tenu, à son siège social, place d'Armes, à Montréal, le vendredi 15 janvier, la cinquante et unième assemblée annuelle de ses actionnaires.

Le bilan de l'exercice clôturé le 30 novembre 1925 montre que la Banque est, sous tous rapports, dans une excellente situation. Le gérant général, M. Beaudry Leman, après lecture du rapport financier, a fait quelques commentaires sur les opérations et les résultats du dernier exercice.

Le compte Profits et Pertes de l'exercice clos le 30 novembre 1925 fait ressortir des bénéfices nets de \$822,026, ce qui représente une augmentation de \$84,983 sur l'exercice précédent. Ces bénéfices sont l'équivalent de 14.95% du capital versé et de 7.31% du capital, de la réserve et des bénéfices non distribués, à rapprocher de 15.12% et de 7.38% en 1924. La répartition des bénéfices a été la suivante: dividendes, \$550,000; souscription au fonds de pension du personnel, \$30,000; provision pour impôts fédéraux, \$100,000; versement au Trésorier provincial au compte des obligations cédées à la Banque, \$125,000.—ce qui laisse un solde à reporter de \$265,018, y compris le solde créancier de \$247,991 du précédent exercice.

Les dépôts accusent un progrès marqué. De \$96,824,000 qu'ils étaient fin novembre 1924, ils ont passé à \$105,995,000 à la clôture du dernier exercice. Cette augmentation de \$9,170,000 s'est partagée presque également entre le courant et l'épargne, soit \$4,920,000 et \$4,250,000. Cela montre que la pratique de l'économie est encore en honneur dans notre pays. Est-il besoin d'ajouter que cela indique en outre que notre institution jouit dans le public d'une confiance grandissante?

Notre encaisse en or, espèces et billets du Dominion s'établit à \$8,663,426, à rapprocher de \$7,553,396 l'année dernière. Notre encaisse totale, qui était de \$20,266,324 en 1924, s'élève à \$25,018,965. Cette hausse de plus de 4 millions 1/2 résulte de l'augmentation de nos espèces et billets du Dominion et de diverses banques, de nos dépôts aux réserves centrales d'or et de nos avoirs dans les autres banques.

L'actif immédiatement réalisable de notre institution se chiffre par \$63,631,327, contre \$60,197,885 fin novembre 1924. L'actif immédiatement réalisable est l'équivalent de 53% du passif total envers le public. L'augmentation de \$3,433,000 que l'on constate à ce poste est attribuable en grande partie à la présence, dans le portefeuille de la Banque, d'un plus gros volume d'obligations municipales canadiennes. L'événement du portefeuille révèle, par contre, une diminution de \$3,775,000 dans les obligations des gouvernements. Ce fléchissement se justifie par l'échéance, de titres à court terme. Le produit de ces valeurs ainsi réalisées a été très utilement employé en prêts courants et escomptes, dont la somme accuse un accroissement de \$5,374,815.

Les prêts courants et escomptes, qui se chiffraient l'an dernier par \$53,521,529, atteignent fin novembre 1925 le montant de \$58,896,344, déduction faite de toutes créances irrécouvrables ou douteuses et de larges réserves et provisions pour parer à l'imprévu. La progression de nos avances à l'agriculture, à l'industrie et au commerce montre que notre institution a participé à la reprise d'activité économique qui s'est manifestée au cours de l'année dernière.

Nous rappelions il y a deux ans, ajoute M. Leman, que l'actif de la Banque avait plus que doublé en moins d'une décade, ayant passé, de \$33,323,000 qu'il était en 1914, à \$72,547,000 en 1923. En novembre 1924, il s'établissait à \$122,255,000. Depuis un an, il s'est encore accru de plus de 9 millions, puisqu'il se chiffre maintenant par \$131,483,689. Cet actif considérable place la Banque Canadienne Nationale au cinquième rang des institutions du pays.

M. Leman, au cours de ses remarques, a fait allusion aux conditions dans lesquelles la Banque Nationale a été absorbée. Il s'est exprimé en ces termes: "Depuis la fusion de la Banque Nationale avec la Banque d'Hochelaga, maintenant Banque Canadienne Nationale, à l'occasion de laquelle la législature de la province de Québec autorisa l'émission de \$15,000,000 de ses obligations 5% payables dans 40 ans et leur remise à la Banque d'Hochelaga, cette opération a donné lieu à des commentaires exacts. Nous croyons utile de préciser les faits."

La province de Québec a, d'une part, cédé à la Banque d'Hochelaga, en pleine propriété, \$15,000,000 de ses obligations payables le 1er mars 1964; d'autre part, la Banque d'Hochelaga s'est engagée à verser, chaque année, durant 40 ans, à la province de Québec, mais à même ses bénéfices seulement et après paiement de 10% de dividende à ces actionnaires, la somme de \$125,000, qui, capitalisée au taux de 5%, représente au terme de 40 ans \$15,000,000. La province de Québec n'a ni avancé ni prêté d'argent à la Banque d'Hochelaga; elle n'a pas déboursé un sou dans cette opération, et, à moins de conditions désastreuses que rien ne permet de prévoir dans notre pays, elle n'aura pas à débourser un sou, pas même le coût d'impression de ses obligations.

Le crédit de la Province ainsi mis à la disposition de la Banque d'Hochelaga a-t-il servi à reconstruire les capitaux-actions de la Banque Nationale? Aucune. Même si les actionnaires de la Banque Nationale n'avaient rien reçu pour leurs actions, le montant de \$15,000,000 des obligations de la Province eût été nécessaire et la mesure de la participation de la Province n'eût pas été moindre. Il fallait quinze millions de dollars en es-

èces ou valeurs de premier ordre immédiatement réalisables afin de donner à l'actif de la Banque Nationale le degré de liquidité que présentent les banques bien conduites et celui que possédait la Banque d'Hochelaga, et afin d'effectuer les réserves immédiatement nécessaires sur les créances douteuses, tout en faisant provision pour celles qu'une étude plus approfondie de chacun des comptes indiquerait comme désirables. La Banque d'Hochelaga n'avait pas le droit, pour sauver la Banque Nationale, de compromettre une situation financière acquise par 50 ans de travail et de prudence. Cependant, elle n'eût pas accepté les \$15,000,000 d'obligations de la Province afin d'épargner des pertes aux déposants de la Banque Nationale, si elle avait eu en même temps ignorer les actionnaires. La situation devait être rétablie entièrement, dans un large esprit de collaboration et de bon vouloir, ou alors nous aurions refusé d'assumer une tâche incomplète. Si le fonctionnement de la Banque Nationale, avec ses \$40,000,000 d'actif, s'était brusquement arrêté, les affaires en général dans notre province en auraient été affectées, d'autant plus que cette liquidation se serait effectuée à une époque très défavorable, car les affaires n'étaient pas brillantes dans le pays qui était en pleine période de rajustement. Dans le rouage économique, comme dans un mouvement d'horlogerie, l'arrêt d'une seule roue d'engrenage détraque tout le mécanisme. Dans cette opération, nous avons conscience d'avoir fait d'abord notre devoir; si le succès vient par surcroît récompenser nos efforts, comme les progrès accomplis le laissent entrevoir, nous en serons doublement satisfaits.

M. Leman a terminé ses observations par une revue rapide de la situation générale, qui accuse une amélioration sensible. Les actionnaires ont réçu le même conseil d'administration. Il se compose de M. J. A. Vailancourt, l'hon. F. L. Béique, sénateur; l'hon. Geo. E. Amyot, conseiller législatif; l'hon. J. M. Wilson, sénateur; sir Geo. Garneau, l'hon. D. O. Lespérance, sénateur; MM. A. A. Larocque, Charles Laurendeau, C.R.; Armand Chaput, A. N. Drolet et Leo. G. Ryan.

La Banque Provinciale du Canada

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

CAPITAL AUTORISE \$5,000,000
CAPITAL PAYE ET RESERVE \$4,500,000

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Prés.: L'hon. Sir H. Laporte, C.P. président "Laporte-Martin Limitée", président "Société d'Administration Générale"; vice-président "Crédit Foncier Franco-Canadien".

Vice-Prés.: M. W.-F. CARSLY, Montréal.

Vice-Prés.: M. Tancrede Bienvu, Administrateur Lake of the Woods Milling Co.; administrateur "Crédit Foncier Franco-Canadien"; administrateur local "Guardian Assurance Co. Ltd".

M. G.-M. BOSWORTH, Président "Can. Pacific Steamships Limited".

L'hon. N. Garneau, C.L. Québec, Président "Les Prévoyants du Canada".

M. Emilien DAOUST, Président "Librairie Beauchemin Limitée"; président "Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal"; commissaire du Port de Montréal.

M. S.-J.-B. ROLLAND, Président "Compagnie de Papier Rolland Limitée".

Bureau de Contrôle pour le Département d'Epargne

(Commissaires-Censeurs)
Président: L'hon. N. PERDEAU, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.

Vice-Président: L'hon. E. L. PA. Administrateur de l'Alliance Nationale. Administrateur de l'Université de Montréal.

L'hon. PAUL TOURIGNY, C.L. Membre du Conseil d'Agriculture de la Province de Québec; président "Victoria Clothing Limited", Victoriaville, P. Q.

Bureau-Chef

Directeur-Général: TANCREDE BIENVU
C. A. ROY, ass't. direct.-général. L. F. PHILIP, Ass't. direct.-général
J. A. TURCOT, Secrétaire. J. E. ST-ANDRE, Inspecteur-en-chef pro-temp

350 Succursales et sous-agences dans les provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'île du Prince-Edouard

JULES R. DUGAL, Gérant à Shawinigan Falls

AU PACIFIQUE CANADIEN

Importante Promotion
pour un Canadien-
Français

M. C. A. Langevin nommé agent-général du Service des Voyageurs à Québec.

Une nomination qui marque l'importance que prend graduellement la ville de Québec au point de vue touristique, vient d'être annoncée aux quartiers-général du Pacifique Canadien à Montréal, par les autorités du département des Voyageurs. M. C. A. Langevin, jusqu'ici agent local du Service des Voyageurs dans la vieille capitale, est promu agent-général dans cette même ville, avec juridiction sur tout le territoire environnant. Cette nomination sera doublement bien vue à Québec et dans toute la province, d'abord parce que M. Langevin jouit d'une popularité des plus enviables, tant dans les cercles ferroviaires que maritimes, en second lieu parce qu'en lui confiant ce poste nouveau, la grande compagnie reconnaît dignement les mérites d'un de nos Canadiens français les plus compétents en matières de transport.



M. C. A. LANGEVIN

M. C. A. Langevin naquit à Montréal en 1889 et fit ses études à l'Académie Commerciale du Plateau et au Montclair Business College. Il est le neveu de feu Mgr Langevin de St-Basile et de feu Mgr Racicot de Montréal, de même que cousin de Sir Hector Langevin. Il débuta au Pacifique Canadien en 1906, comme commis dans le département des Voyageurs. En 1908, il passa au service du Canadien Nord et remplit dans le département des Voyageurs de cette compagnie des positions importantes à Montréal et à Edmonton. Il revint au Pacifique Canadien en 1916 comme agent local du Service des Voyageurs à Québec, titre qu'il abandonnera maintenant pour prendre celui d'agent-général du Service des Voyageurs.

M. Langevin est membre de plusieurs clubs de Québec et de diverses organisations sportives. Il fut toujours l'un des plus actifs promoteurs des sports d'hiver dans la vieille capitale et celle-ci lui doit une bonne part de sa vogue croissante comme première station hivernale d'Amérique.

EN FRANCE

L'erreur fondamentale

Le grand malheur de notre pays, dans sa détresse actuelle, — écrit la "Croix" de Paris (14 déc. 1925), — est, peut-on dire sans crainte de beaucoup se tromper, l'illusion profonde que nourrissent encore trop de Français quant à la nocivité foncière et radicale des principes de la Révolution, base nécessaire, semble-t-on croire, de toute constitution et de tout régime politiques modernes en France.

Alors que la révolution est

athée par essence, ne voit que l'individu et fait de la volonté soi-disant générale la source même du droit, alors que celui-ci, dépourvu, par conséquent, de point fixe, évolue et se transforme, au gré et au caprice de cette volonté, affranchie de toute règle supérieure, le dogme chrétien met à la base de tout ordre, en même temps que la croyance en Dieu et en son Christ, l'obéissance à ses lois.

Alors que la révolution assoiffée qu'elle est de matérialisme et d'orgueil, double virus dont elle pénètre jusqu'à la moelle des adeptes, abaisse et borne tout à la vie présente, et sous prétexte d'améliorer les conditions de l'existence humaine, se livre dans un perpétuel enlèvement à jouissances et de plaisirs non-matériels, tandis que celle qu'on nous fait aujourd'hui, en rigoureuse logique du reste, avec l'esprit et les maximes révolutionnaires, n'est plus qu'un conglomérat d'individus — bientôt venus des quatre coins du monde, — sans autre lien entre eux que celui qui unirait les membres d'une simple Société anonyme et régie par la loi antichrétienne.

C'est, malheureusement, ce que se refusent encore à comprendre tous ceux qui hantent l'utopie démocratique ou libérale et qui rêvent d'un habile dosage des idées de la Révolution et des enseignements de l'Eglise pour sauver la France du naufrage.

Qu'attendre cependant d'une pareille conception des choses, pour ne pas dire d'un pareil aveuglement ?

Alors que la révolution est

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

SITUATION AU 30 NOVEMBRE 1925

ACTIF

1. Argent.....	\$17,229,295.28
2. Montant dû par d'autres banques.....	7,789,670.32
3. Obligations canadiennes des gouvernements et municipalités.....	29,400,620.73
(Comptées au-dessous de la valeur marchande.)	
4. Obligations publiques étrangères (Filiale de Paris).....	1,006,106.53
(Comptées au-dessous de la valeur marchande.)	
5. Autres valeurs.....	959,809.98
(Comptées au-dessous de la valeur marchande.)	
6. Prêts à demande.....	7,245,824.29
(Garantis par des titres d'une valeur marchande largement suffisante.)	
7. Prêts courants et escomptes.....	59,081,772.46
(Déduction faite de toutes créances douteuses et des fonds de prévoyance.)	
8. Immeubles, créances hypothécaires et autre actif.....	2,313,680.64
(Comptés au-dessous de la valeur marchande.)	
9. Immeubles et mobilier de la Banque.....	5,504,941.52
(Comptés au-dessous du prix coûtant et de la valeur marchande.)	
10. Divers (valeur réalisable).....	951,967.36
	\$131,483,689.11

PASSIF

1. Billets de la Banque.....	\$12,541,594.00
2. Dépôts (épargne, comptes courants, correspondants).....	106,693,455.37
3. Divers.....	843,087.84
Passif envers le public.....	\$120,078,137.21
Passif envers les actionnaires (capital, réserve et profits non divisés).....	11,405,551.90
	\$131,483,689.11

de nous submerger ?

C'est pourtant, à cette conciliation surhumaine, et rationnellement impossible, que, de nos jours encore et dans des circonstances qui devraient ouvrir les yeux de tous les bons Français, s'évertuent avec une inlassable persévérance tant de gens qui croient certainement faire en cela œuvre pie ou patriotique, mais qui, hélas ! risquent fort de la sorte, rivaux qu'ils sont à leur préjugé démocratique ou libéral, d'allonger la durée et d'accroître l'intensité de nos maux, au point de nous en faire peut-être mourir.

Quoi qu'on dise ou qu'on fasse, en effet, le salut pour la France, à moins qu'on ne veuille entendre, sous ce vocable, une France internationale et à la mode d'Israël, ne peut venir et ne viendra que de sa rupture avec la révolution, autrement dit avec la franc-maçonnerie, ce qui est la même chose.

de nous submerger ?

C'est pourtant, à cette conciliation surhumaine, et rationnellement impossible, que, de nos jours encore et dans des circonstances qui devraient ouvrir les yeux de tous les bons Français, s'évertuent avec une inlassable persévérance tant de gens qui croient certainement faire en cela œuvre pie ou patriotique, mais qui, hélas ! risquent fort de la sorte, rivaux qu'ils sont à leur préjugé démocratique ou libéral, d'allonger la durée et d'accroître l'intensité de nos maux, au point de nous en faire peut-être mourir.

Quoi qu'on dise ou qu'on fasse, en effet, le salut pour la France, à moins qu'on ne veuille entendre, sous ce vocable, une France internationale et à la mode d'Israël, ne peut venir et ne viendra que de sa rupture avec la révolution, autrement dit avec la franc-maçonnerie, ce qui est la même chose.

LA TERREUR SOVIETIQUE EN RUSSIE

TOUCHANTS TEMOIGNAGES D'ENFANTS

(Corresp. de Prague)

Le Comité pédagogique de l'émigration russe à Prague a recueilli 2,403 compositions d'enfants russes émigrés dans les écoles des émigrés en Turquie, Bulgarie, Tchecoslovaquie et Serbie.

330 de ces petits parlent de la mort du père, 137 de celle de la mère, 54 de la mort des deux parents; 97 mentionnent la mort du père, 18 celle de la mère, 6 celle des deux parents.

Voici quelques constatations enfantines sur l'avènement du bolchevisme: "Les bolcheviks sont venus, écrit une fillette, et m'ont demandé où était papa. Quand j'ai dit que je ne le savais pas, ils m'ont mise au mur et ont tiré sur moi".

Une autre: "Nous vivions très bien, mais un malheur est survenu; les bolcheviks sont arrivés et ont pillé toutes les propriétés russes".

Un troisième: "Ils faisaient des réunions en disant que tous seraient égaux, qu'ils aideront les pauvres et que tous seront des compagnons. Mais la réalité fut tout le contraire: nous vîmes la faim, la violence, le meurtre".

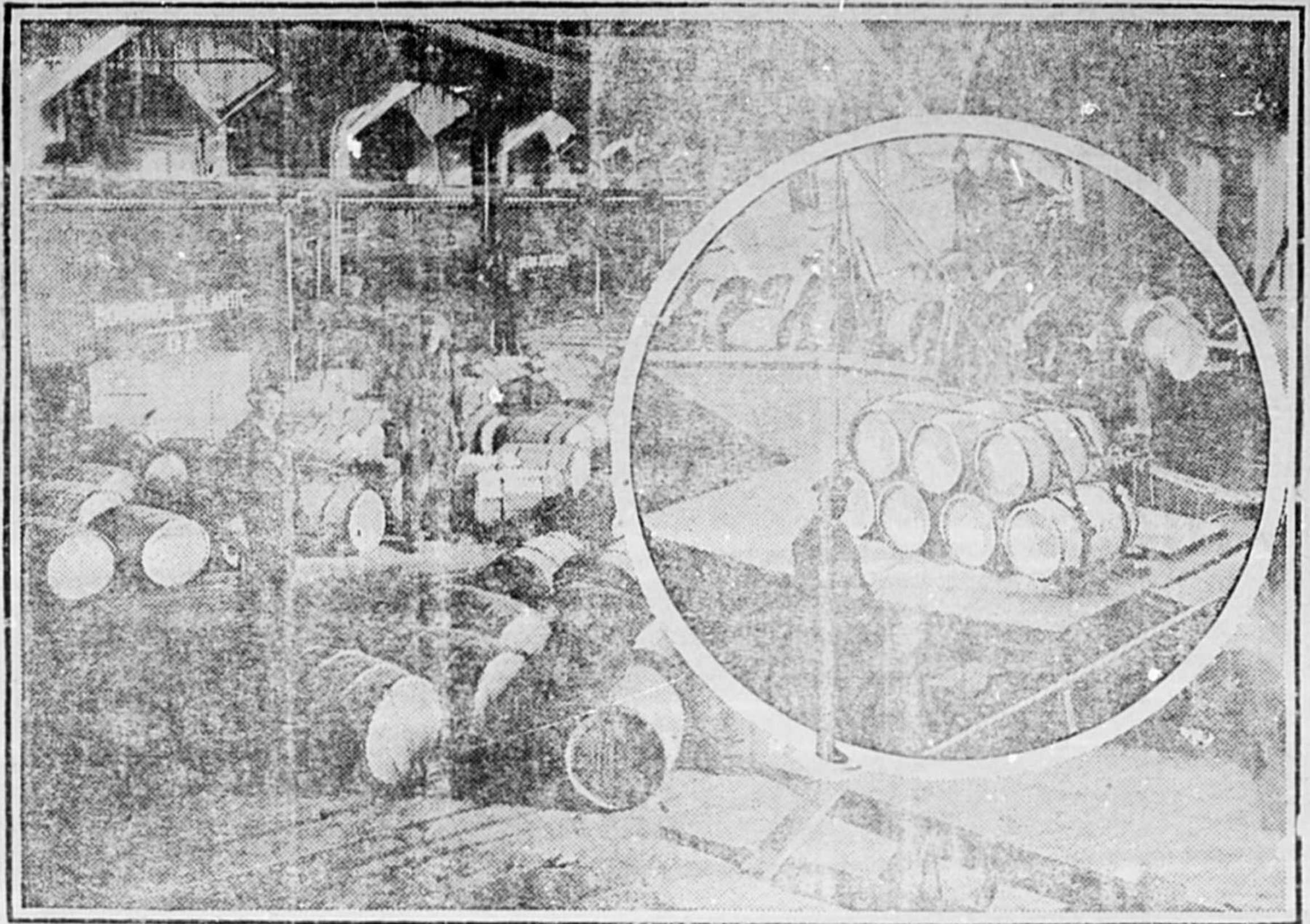
Contrat de la Malle

DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au Ministère des Postes, se sont reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 26 février 1926 pour le transport des Mallets de Sa Majesté sous les conditions d'un contrat pour un terme de quatre années, 12 fois par semaine sur la route entre ST-PROSPER ET LA STATION DU CHEMIN DE FER DU CANADIEN NATIONAL, à commencer le 1er avril, 1926 prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du contrat projeté peuvent être vus au Bureau de Poste de St-Prospér et au bureau de l'Administrateur de District où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

Bureau de l'Administrateur de District
J. TAYLOR,
Administrateur de District
Montréal, 16 janvier 1926

La vente des pommes canadiennes



Expédition des pommes canadiennes en Europe

DES quantités considérables de pommes canadiennes prennent annuellement la direction de l'Europe, particulièrement de l'Angleterre, où ces fruits savoureux de nos vergers font les délices des gourmets et achèvent de faire disparaître, là où il pourrait encore exister, le préjugé que le Canada n'est qu'un pays de neige et de glace. C'est par milliers de barils et de caisses, que les pommes de la Nouvelle-Ecosse, de la province de Québec et de l'Ontario s'envolent chaque automne dans les cales en partance pour Southampton, Liverpool et Glasgow, au grand profit des producteurs, qui trouvent outremer, un marché des plus rémunérateurs.

On a estimé à \$35,000,000 la valeur totale de la récolte canadienne de pommes cette année. C'est là un beau chiffre, certes, mais il ne représente qu'une fraction de ce qu'il pourrait être si les conditions d'entrepôt et les méthodes de mise sur le marché étaient meilleures. Il reste évidemment toujours l'incertitude des conditions climatiques, mais c'est là un élément incontrôlable. Ainsi cette année, les gelées ont sensiblement endommagé la récolte, causant des pertes énormes aux propriétaires de vergers. Mais ces derniers ont cependant pu réaliser d'intéressants profits, grâce aux prix que commandent leurs fruits.

Parlant récemment de l'exportation des pommes canadiennes en Europe, M. J.-R. Martin, gérant du département de l'Etranger à la Dominion Express,

Montréal, déclarait que jamais encore cette organisation de mesurages n'avait eu à expédier une aussi grande quantité de pommes canadiennes à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An. C'est ainsi que depuis quelques semaines et jusqu'à la clôture de la navigation dans le fleuve, près de 1,000 caisses de pommes sont parties de Québec et de Montréal par les bateaux du Pacifique Canadien. Ces caisses pèsent à peu près 50 lbs et contiennent en moyenne 136 pommes chacune, la plupart des McIntosh, des Fameuses, des Saint-Laurent et des Spies. Elles sont envoyées en grande partie comme cadeaux de Noël aux parents et amis des "vieux pays". Maintenant que la navigation est close sur le Saint-Laurent, ce mouvement se continuera par St-Jean, N.B., d'où d'importantes consignations doivent partir ces jours-ci. Une grande proportion des pommes récoltées dans les vallées d'Évangéline et d'Annapolis, en Nouvelle-Ecosse, est expédiée du port d'Halifax, où ces fruits sont acheminés par voie du Dominion Atlantic Ry.

Quand nous aurons pris les mesures qui nous permettront de tirer tous les profits possibles de la culture et de la vente des pommes canadiennes, nous obtiendrons sûrement plus que \$35,000,000 annuellement de cette récolte. Il n'y a aucune raison pour que la coopération entre producteurs ne donne pas ici les mêmes résultats qu'en Californie, où elle a fait la richesse des propriétaires d'arrières.

PAINKILLER

PERRY DAVIS

Crampes - Entorses - Frissons

Toujours de l'Espoir

même quand d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le

NOVORO

Du DR. PIERRE

peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous ?

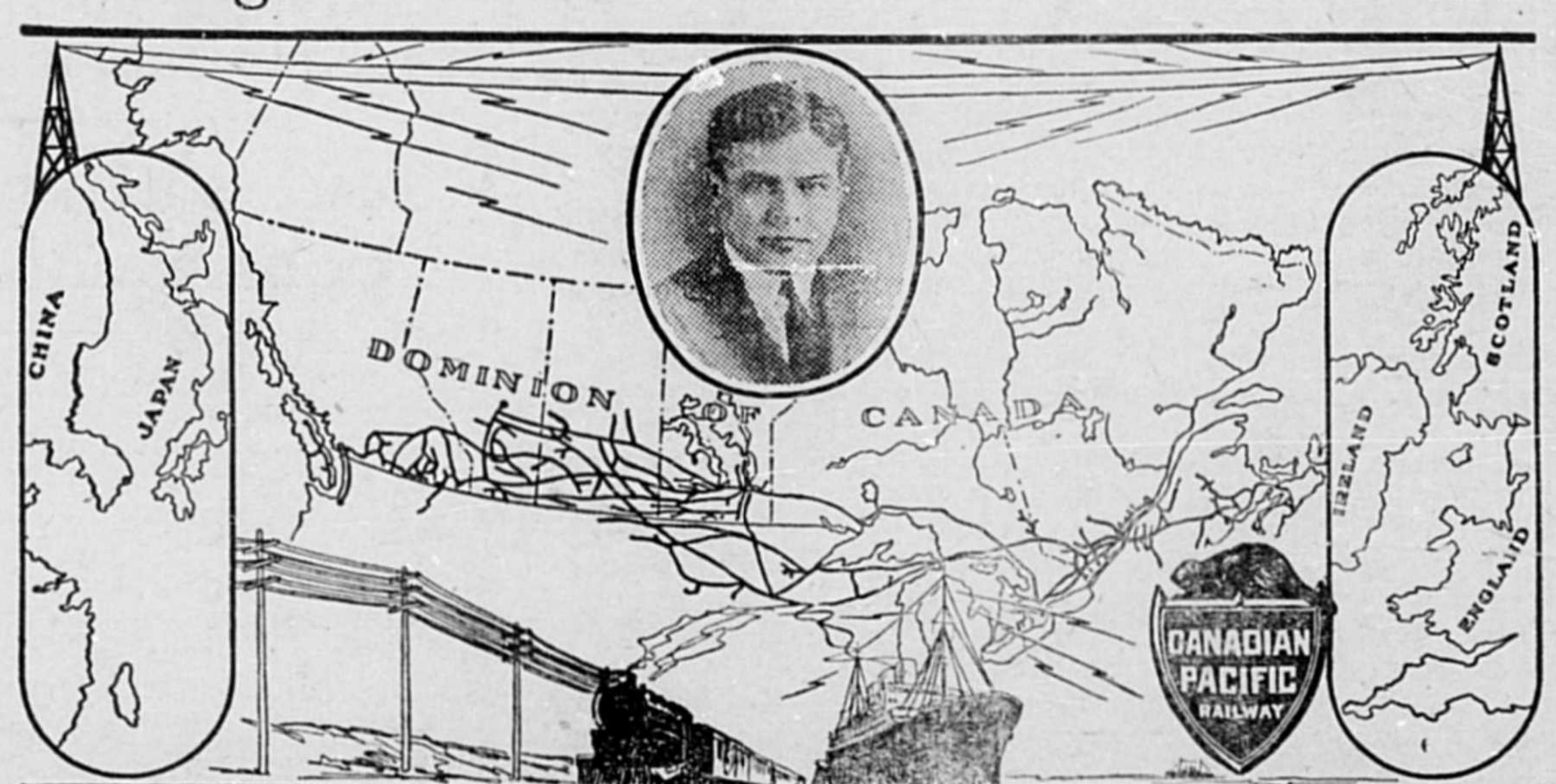
Il est absolument sain. — Ne contient pas de drogues nuisibles. Il est bon pour toute la famille.

L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements très valables, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Écrivez à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO. CHICAGO, ILL.

2501 Washington Blvd. Délivré par tous détaillants au Canada.

Message de Souhaits Lancé à Travers le Globe



A l'occasion de la nouvelle année, M. E. W. Beatty a adressé, par télégraphe, aux quelque 90,000 employés au service de la Compagnie du Pacifique Canadien, ses meilleurs souhaits pour eux-mêmes et pour la prospérité du grand réseau canadien. Voici le texte de cette communication:

"A tous les officiers et employés: "En offrant mes meilleurs souhaits du Nouvel An, je désire féliciter tous les officiers et employés pour l'excellence et l'efficacité de leurs services durant l'année qui vient de s'écouler. Les nombreux témoignages d'appréciation reçus de la part de ceux qui ont utilisé les services de transport du Pacifique Canadien et les résultats financiers obtenus au cours de cette année fertile en problèmes importants et imprévus, sont une preuve éloquente à l'appui de l'opportunité de ce travail. Un travail si bien accompli a contribué considérablement à assurer la prospérité générale du pays que nous nous estimons heureux de servir. Durant la prochaine année, nous devons tous, dans nos fonctions respectives, et chaque fois que l'occasion se présentera, faire tout en notre pouvoir pour promouvoir la bonne entente et les meilleurs sentiments de sympathie entre les différents éléments qui composent la population du Dominion, aidant ainsi à conserver l'esprit d'unité nationale si nécessaire au bien-être de tous.

"Comme membres d'une organisation qui étend ses ramifications de l'Atlantique au Pacifique et qui se

trouve en contact immédiat avec toutes les classes de la société, nous sommes dans une position particulièrement avantageuse pour accomplir un tel travail.

(Signé) E. W. BEATTY."

Un remarquable exploit de rapidité a été accompli par le service des Télégraphes dans la transmission de ce message du président de la Compagnie à ses milliers d'employés, dispersés non seulement en Amérique, mais aussi en Europe et en Orient. Malgré l'encombrement des fils occasionné par l'envoi des milliers de télégrammes de souhaits du Nouvel An, le message de M. Beatty fut distribué de telle façon que pratiquement tous les employés du vaste réseau purent en prendre connaissance la veille même du Jour de l'An. Une copie en fut transmise à tous les chefs de département à Montréal et dans les différents centres canadiens. Une autre fut communiquée à M. F. R. Perry, agent à New-York, qui la fit parvenir sans délai à tous les agents de son district. La même chose pour M. T. J. Wall, agent de Chicago, qui s'occupe de couvrir les villes du centre américain.

Pendant ce temps-là, le message était câblé à Sir George McL. Brown, gérant-général du Pacifique Canadien en Europe, lequel à son tour le transmettait dans toutes les villes européennes où le Pacifique Canadien possède des agences. M. Allan Cameron, de Hong-Kong, fut chargé de distribuer en Orient le message qu'il reçut lui aussi par câble.

Chaque sac de Ciment
"Canada" représente l'expérience de plusieurs années.

La fabrication du ciment est un art.

La qualité uniforme du ciment "CANADA" représente l'expérience de plusieurs années dans la fabrication.

Le ciment "CANADA" est fabriqué par des employés qui ont l'expérience voulue, ceci assure la qualité uniforme continuellement.

Soyez certain — achetez le ciment "Canada" des vendeurs attitrés. Leur approvisionnement est protégé par l'immense réserve que nous avons toujours dans nos entrepôts, des entrepôts bien distribués; ceci vous assure d'une livraison bien réglée. Ceci est une garantie contre les délais coûteux et de plus, vous assure une qualité supérieure de ciment.

Pour toute ouvrage en béton achetez du ciment "CANADA" mûri et fiable, d'une marque reconnue, fabriqué et emmagasiné dans la Province de Québec.

Notre département d'informations est prêt à coopérer avec vous pour tout ce qui concerne l'emploi du béton. Ce département est à votre disposition gratuitement.

Service et vous voyez des informations techniques ou suggestions

Canada Cement Company Limited

Edifice Canada Cement Company

Carré Phillips Montréal

Bureau de ventes: Toronto Winnipeg Calgary

LE BETON
CANADA CIMENT
EST PERMANENT



Garanti

La sélection garantit sa qualité, le mélange sa saveur, la pasteurisation sa pureté, et l'enveloppe cachetée sa propriété. En y apposant notre nom nous assumons la responsabilité morale pour chaque once servi sur votre table. Cherchez toujours la marque Kraft.

Livre de Recettes Gratuit

Loren Cheese Co., Ltd., Montréal.

Montréal.

EN MARGE DE
L'ACTUALITE

Il ne nous arrive guère de nous demander à nous-mêmes ce que nous sommes réellement, mais nous nous demandons sans cesse ce qu'on croit que nous sommes.

Beaucoup répètent: les temps sont mauvais! Mais que chacun se fasse bon et les temps seront bons.

Marchons toujours; si lentement que nous marchions, nous ferons beaucoup de chemin.

Dans toutes les questions il y a ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas.

Il faut agir dans les plus secrètes affaires comme si l'on avait cent témoins. Il n'y a presque rien qui ne se découvre à la fin; et d'ailleurs, nous avons un témoin intérieur, dont le jugement sera, tôt ou tard, aussi impartial et aussi équitable que celui de cent témoins étrangers.

Qu'est-ce que l'ennui?...
—Souvent une prétention.

Qu'est-ce que la célébrité?...
—Un écho qui choisit.

Qu'est-ce que le hasard?...
—L'incognito de la Providence.

Qu'est-ce que la conversation?...
—La Physionomie de l'intelligence.

Une expérience curieuse a été faite au Muséum d'histoire naturelle. Un crapaud avait été enfermé dans un bloc de plâtre, lequel avait été abandonné dans un coin durant plusieurs années. Ce bloc ouvert a rendu le crapaud vivant mais endormi. Il vivait mais ne se réveillait pas, et par conséquent n'accomplissait aucune des diverses fonctions nécessaires à la vie.

MORT OU DECEDE

Un marbrier avait gravé sur une pierre tumulaire: "Ci-gît M. Z..., mort à l'âge de quarante-cinq ans". La veuve se récria et exigea que au lieu de "mort", on mette un autre mot rendant la même idée. —Aimez-vous mieux "enlevé à sa famille", ou "décédé"... demanda le marbrier "mort", c'est trop triste!
—Oui, répond la veuve en soupirant, je préfère "décédé"...

La scène se passe à bord pendant une traversée très mauvaise.

—Est-ce qu'il n'y a pas de danger? demande une dame inquiète au capitaine.

—Aucun, affirme le capitaine avec assurance. Je connais tous les récifs de la côte.

A ce moment un craquement épouvantable se fait entendre. On vient de toucher le fond. —Tenez, poursuit le capitaine avec tranquillité, précisément en voilà un!

UN ETRANGER

Quel est le premier homme? demande un maître d'école à un de ses élèves. —C'est Washington, répond celui-ci; il fut le premier dans l'art militaire, le premier en politique, le premier... Non, non, dit le maître, c'est Adam qui fut le premier homme. —Oh! répond l'élève, si vous allez parler des étrangers, je veux bien supposer qu'Adam fut le premier des hommes...

ENIGMES DES GHIOLOFS

Les Ghiofols, habitants de la Ségambie, se livrent à une espèce de jeu d'esprit qui consiste à se proposer mutuellement des énigmes, comme on faisait en Egypte, à Babylone, et chez la plupart des peuples antiques. —Qui est-ce qui aperçoit le premier, et ne lui donne pas à souper?

—C'est le sommet de la case. (Le sommet du toit découvre le voyageur avant aucun habitant, mais il ne lui prépare point à souper. Cette pensée est évidemment inspirée par le caractère hospitalier des Ghiofols.)

Rêve d'ivrogne: être entonné.

La politique. — Le croup des grandes personnes.

Peuple souverain — Un fier souverain qu'on fait abdiquer pour une chopine.

La police — La dernière institution, la dernière croyance, la dernière littérature et le dernier besoin des nations finissantes.

GRAND HOMME

Le peuple a souvent des trouvailles bien énergiques dans leur trivialité. J'écouterai causer hier deux voyous:

—Tu sais, ce pauvre Auguste a tourné de l'oeil.

—Qui ça, Auguste?

—Comment! tu ne connais pas Auguste, un grand sec, dégingandé, qu'avait les bras si longs qu'il se croissait les mains en marchant!

L'ETRANGER CANADIEN

HORAIRE DES TRAINS

L'ARRIVEE A SHAWINIGAN FALLS DE TROIS-RIVIERES:

7.55 A.M. tous les jours excepté dimanche
9.15 A.M. le dimanche seulement.
1.00 P.M. tous les jours.
4.45 P.M. tous les jours.
8.40 P.M. tous les jours.

DEPART DE SHAWINIGAN FALLS POUR TROIS-RIVIERES:

8.45 A.M. tous les jours excepté dimanche.
10.15 A.M. dimanche seulement.
2.25 P.M. tous les jours.
5.50 P.M. tous les jours.
10.00 P.M. tous les jours.

Nous avons le même service le dimanche que la semaine, pour les trains de l'après-midi.
J. H. LADOUCEUR, Agent.

Autour d'un
Cercueil

"Quand elle s'avancait vers l'autel, entourée de ses demoiselles d'honneur, ce cortège me rappela certains contes de fées où les princesses, par un coup de baguette, se trouvent transformées en cygnes".

C'est l'illustre romancier Thackeray, rappelle le "Temps", qui décrivait, d'une touche aussi poétique, le blanc cortège nuptial de la princesse Alexandra, le jour où, dans la chapelle de Windsor, elle épousa le prince de Galles, Edouard, héritier de la couronne britannique.

Ce sont les fiançailles, l'arrivée en Angleterre, le mariage de la future reine Alexandra, que les Anglais, au milieu de leur deuil national, ont été particulièrement portés à évoquer. Il y a dans l'évocation de ces souvenirs déjà lointains je ne sais quelle fraîcheur mélancolique qui se mêle au regret et à la douleur de l'heure présente.

Les grands événements qui surviennent dans la famille royale, mariages, couronnement, funérailles, font paraître à merveille tout ce qu'il y a de symbolique dans l'attachement voué par l'Angleterre à ses souverains. Le roi est, avant tout, la représentation extérieure, réelle et vivante, de la nation et de l'empire. Là est sa véritable, on peut même dire son unique fonction. Régner, pour lui, consiste non point à gouverner, car il ne gouverne d'aucune manière, mais à représenter. L'idée monarchique, quand elle se développe et s'épanouit sur ce plan, acquiert une force prodigieuse. Elle est à l'abri des discussions et des querelles. Dépouillée de toute passion terrestre, elle devient une véritable religion.

On se tromperait fort si l'on croyait que l'Angleterre est arrivée du premier coup à cette conception du souverain. Il a fallu tout un long travail de

Berlinguet & Morrisette
INGENIEURS PROFESSIONNELS

TROIS-RIVIERES
F. X. THOS. BERLINGUET, ingénieur civil et arpenteur géomètre, ex-ingénieur de district au département des travaux publics du Canada, Trois-Rivières.

ROMEO MORRISSETTE, ingénieur civil, ex-ingénieur de la cité du Cap-de-la-Madeleine.

Plans, arpentage, rapports, expertises industrielles, travaux publics et municipaux une spécialité.

J. R. I. LAFRENIERE
HORLOGER ET BIJOUTIER

Assortiment complet de Lunettes Verres taillés, Souvenirs, Bagues Montre Waltham et Elgin, Etc. Agent pour la Montre "Regina"

Spécialité: Jones de Mariage.

Watch Inspector for C.N.Ry.

56 RUE TAMARAC
SHAWINIGAN FALLS.

PROPRIETE A VENDRE

Trois logements et une boutique, attenant à la main, le tout chauffé à l'eau chaude, à vendre pour cause de départ.

S'adresser à
PAUL LACHANCE,
3 rue Badeau, Trois-Rivières.

retouches, toute une suite d'expériences et de remaniements. La solution n'a pas jailli toute prête, telle Minerve armée du cerveau de Jupiter. Elle a été, comme presque toujours dans les affaires humaines, le résultat d'un compromis. Et pour aboutir à ce compromis, hautement profitable à l'un et à l'autre, chacun des deux, nation et souverain, a dû y mettre du sien.

Songez à tout le tact, à tout le doigté qui ont été et qui demeurent indispensables à ce dernier. Dans un pays où la bataille politique prend à certains moments une forme des plus vives, où la liberté de parole et de plume est absolue, c'est miracle que l'occupant du trône ne soit pas de temps à autre éclaboussé. Ce miracle se produit et, qui mieux est, il dure.

Ayant donné son consentement au mariage de la jeune princesse danoise Alexandra avec son fils, le prince de Galles, la reine Victoria tint à avoir toute seule auprès d'elle la fiancée, afin de la mieux connaître, de l'observer, de l'étudier et, sans doute aussi, de la diriger. Tandis que le prince faisait, sur son yacht, une croisière en Méditerranée, la reine recevait au palais de Buckingham sa future belle-fille et, pendant une quinzaine de jours que dura cette visite, elle eut tout le temps de poursuivre son observation et de développer ses conseils. "Elle lui a parlé franchement et à coeur ouvert, écrivait le secrétaire particulier de la reine, et elle est enchantée de la manière dont ses avis ont été reçus. Ce contre quoi elle la particulièrement mise en garde c'est le danger d'employer son influence sur le prince, pour le pousser à intervenir dans les questions de politique intérieure ou extérieure".

Voilà le grand mot lâché et voilà des conseils excellents. Le souverain doit savoir rester neutre au milieu des discussions qui s'engagent. La belle-mère tient à la bru le langage de la prudence et de la raison. Ses conseils furent suivis, dans l'esprit comme dans la lettre, pour le plus grand bien de la famille royale et du pays.

Servante Demandée

On demande une fille âgée ou femme pour ouvrage général.

S'adresser à
"L'ECHO DU ST-MAURICE"

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

NOUVEL HORAIRE DES TRAINS

Départ de Shawinigan Falls tous les jours, dimanche excepté:
Pour Montréal, 8.40 A.M.
" " " " 10.05 A.M.
" Québec, La Tuque, 5.25 P.M.
" Rivière à Pierre, Chicoutimi 8.45 P.M.

Arrive à Shawinigan Falls, tous les jours, dimanche excepté:
De Chicoutimi, Rivière à Pierre 7.30 A.M.
" Québec, La Tuque, 10.55 A.M.
" Montréal, 6.10 P.M.
" " " 9.25 P.M.
Téléphone 91
S. G. ST. ARNAUD, Agent.

PETITES ANNONCES

MEDECINS

LE Dr. W. LACROIX

Tient maintenant son bureau au No. 124, 2e Rue, en face du Presbytère, bloc Laverge, St-Marc de Shawinigan. Tél. 31

Docteur MARC TRUDEL

Médecin-Chirurgien
Ex-chef à l'Hôpital Ste-Justine de Montréal.

Spécialité: Femmes et Enfants.
41, 4e RUE, SHAW. FALLS.

Dr. ROCH HEBERT

SPECIALISTE
Maladies des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.

Le Dr Hébert sera au bureau du Dr Chandonnet, 107 4e rue, Shawinigan Falls, tous les samedis.
72 Des Forges Tél. 1425

Dr. Georges E. Desrosiers

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-interne à l'Hôtel-Dieu et à la Maternité de Montréal.

En haut de la Pharmacie DUMONT.

St-Marc - Shawinigan Falls.

NOTAIRES

L. O. Baribeault, B.A., L.L.L.

NOTAIRE

No. 36a, 5e RUE - Tél. 228

SHAWINIGAN FALLS.

G. E. LADOUCEUR

NOTAIRE

Assurance, Vie, Feu, Accidents
Maladie, Auto.

52a, RUE TAMARAC.

SHAWINIGAN FALLS.

Tél. 261, Rés. 326

J. P. LALONDE

NOTAIRE

Greffier de la Cour de Circuit.
Argent à prêter sur première Hypothèque et successions.

J. H. RENE de COTRET

C. P. A.

SYNDIC AUTORISE

Comptable public — Auditeur, Liquidateur et administrateur de successions.

Compétence et diligence apportées dans le règlement des compromis entre débiteurs et créanciers, collections de comptes.

Auditions, expertise, élaboration de systèmes de comptabilité, organisation de compagnie à fonds social.

BUREAU:

103 Notre-Dame - Trois-Rivières.

Tél. 1522 Boîte Postale 515

"THE HOME"

COMPAGNIE D'ASSURANCE

DE NEW-YORK.

Actif: 39,136,336.96

Capital payé 6,000,000.00

Surplus aux porteurs de polices 20,127,631.51

J. E. MENARD, Agent.

173, 4e RUE - Tél. 186

SHAWINIGAN FALLS

WILFRID DAMPHOUSSE

Syndic de Faillite

426 POWER BUILDING

TEL. Main 0158 - MONTREAL.

Représentants à Grand'Mère:

PAQUET & LALONDE

AVOCATS

EDGAR BOURNIVAL

AVOCAT

Shawinigan Falls.

Edifice Banque d'Hochelaga.

5e RUE - Tél. 152

SHAWINIGAN FALLS.

ARTHUR LEFEBVRE

AVOCAT

Recorder Ville Grand'Mère

BELL TEL.

Bureau 7

Residence 14

Rue Chamberlain, Grand'Mère.

Téléphone Bell 930 Casier Postal 310

Jacques Bureau, C.R.

Philippe Biqué C.R. Geo. Gouin, B.A.

Bureau Biqué & Gouin

AVOCATS

Power Building,

LES TROIS-RIVIERES.

B. P. 654 Téléphone Bell 165

L'Honorable J. A. Tessier, C.R.

F. X. Lacoursière, C.R. B.A. L.L.L.

Tessier & Lacoursière

AVOCATS & PROCUREURS

Trois-Rivières, 19 rue Alexandre

Telephone 2-6732

Alfred Nadeau, B.A., L.L.L.

126, rue St-Pierre - Québec.

NADEAU & PRATTE

Avocats

Garon Pratte, B.A., L.L.L.

Auguste Lemieux, C.R.

AVOCAT

Agent en Procédure de la Cour

Suprême, de la Cour de l'Echi-

quier et de la Commission

des Chemins de Fer, Affai-

res Départementales,

Etc., Etc.

NOTAIRE PUBLIC

Edifice de la Banque Nationale.

18, Rue Rideau, OTTAWA, Ont.

DENTISTES

Dr. J. R. HEBERT

CHIRURGIEN-DENTISTE

Heures de Bureau:

9 a.m. à 5 p.m.

SOIR.

7 à 8 heures.

Bureau fermé, les Mardis Jedis

et Samedis soir.

71, Avenue de la Station

SHAWINIGAN FALLS.

Dr. A. V. THERRIEN

CHIRURGIEN-DENTISTE

Tél. 426 Heures de Bureau:

9 A.M. à 5 P.M.—7 à 8 P.M.

Bureau:

Coin 4e et Rue des Cèdres.

SHAWINIGAN FALLS.

G. E. LADOUCEUR, N.P.

SYNDIC AUTORISE

En vertu de la Loi des Faillites

Un soin particulier sera ap-

porté au règlement de toute

faillite ou composition.

Bureau:

Bloc Gigaire & Bourassa

52a, RUE TAMARAC

SHAWINIGAN FALLS.

On Demande

Agents pour représenter une

puissante compagnie d'assur-

ance-vie pour Shawinigan Falls et

Grand'Mère.

Adressez toute demande à ca-

sier postal 300, "Echo du St-

Maurice.



1926

L'héritage du passé

Qualité soutenue, force et saveur incomparables ont fait BOSWELL la Bière la plus exquise—de nos jours.

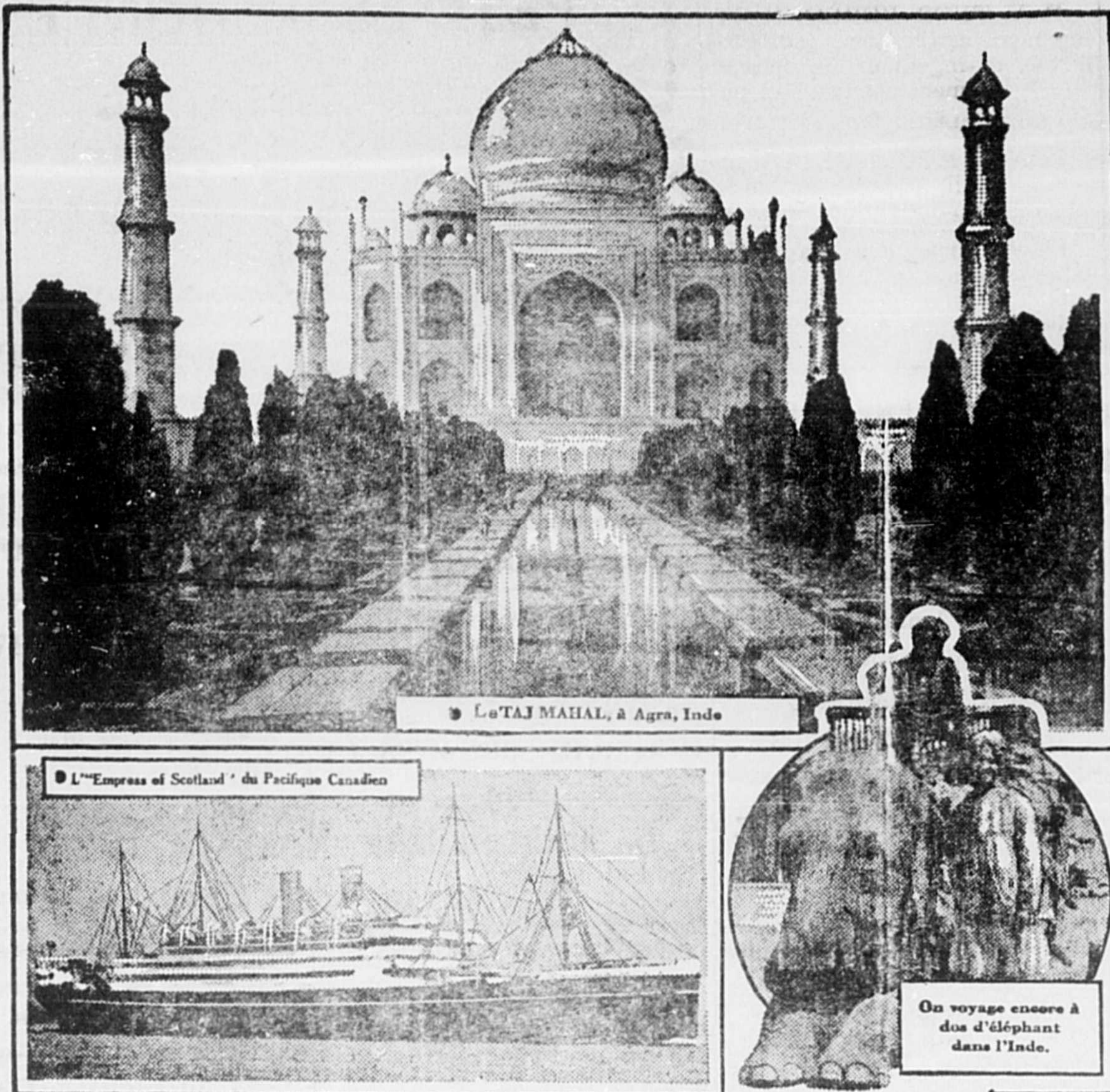
Erigée sur le site de la première Brasserie Canadienne Fondée par Talon en 1663.

BIERES ET PORTER

BOSWELL



A Travers les Mers du Monde



Le TAJ MAHAL, à Agra, Inde

L'«Empress of Scotland» du Pacifique Canadien

On voyage encore à deux d'épave dans l'Inde.

CEUX qui aiment à voyager sans s'imposer aucun des menus ennuis inhérents aux longs et coûteux déplacements, trouvent dans les croisières d'hiver organisées depuis quelques années par les grandes compagnies de transport, une occasion superbe de visiter les pays étrangers, de voir le monde et de prendre contact avec les peuples qui l'habitent, au milieu de tout le confort que pourrait leur assurer un grand hôtel métropolitain. Ces croisières, soit autour du monde, dans la Méditerranée ou ailleurs, jouissent d'une popularité qui va croissant chaque année, grâce à la publicité qui leur est faite par ceux qui les ont entreprises et qui en sont revenus enchantés. Leur vogue est si grande, que nous voyons les compagnies de navigation, les unes après les autres, détacher de leur service régulier un ou deux ou plusieurs de leurs paquebots et les mettre à l'entière disposition de groupes considérables de touristes pour de longs voyages d'agrément sous la direction de guides expérimentés.

La Compagnie du Pacifique Canadien n'a pas tardé pour sa part à entrer dans ce mouvement, avec un succès qui lui vaut la remarquable réputation d'efficacité et de service parfait qu'elle s'est acquise dans toutes les sphères où elle a dirigé ses activités. Depuis déjà plusieurs années, ses croisières d'hiver autour du globe, dans la Méditerranée et aux Antilles sont fort en vogue parmi les touristes canadiens, américains et anglais. Elle promet d'être tout particulièrement fructueuse pour ce qui est des croisières de l'Asie et du Japon. Les itinéraires ont été annoncés depuis déjà assez

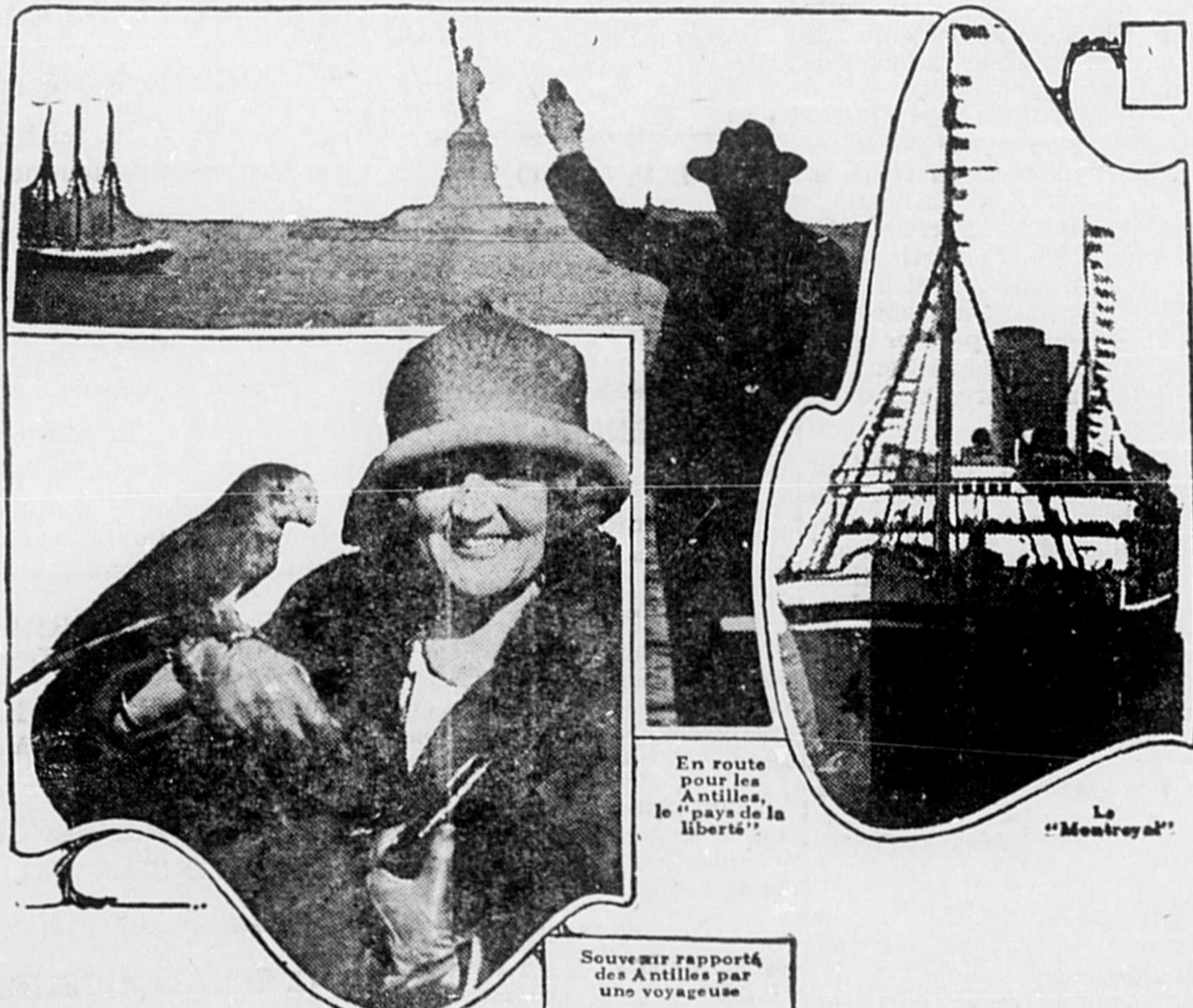
longtemps et l'on est en ce moment fort occupé à mettre la dernière main aux préparatifs de la dernière heure. C'est l'«Empress of Scotland», le plus gros océanique de la flotte du Pacifique Canadien, qui a été désigné cette année pour faire le tour du monde. Jaugeant 25,000 tonnes, chauffant au mazout et aménagé de la façon la plus moderne, ce bateau ne peut qu'assurer confort parfait et satisfaction entière à ceux qui vivront à son bord pendant les 120 jours que durera la croisière.

Il doit quitter New-York le 3 décembre prochain avec quelques centaines de passagers, dont quelques-uns se sont déjà inscrits depuis plusieurs mois pour faire ce voyage mémorable. Se dirigeant vers l'est, l'«Empress of Scotland» touchera d'abord Madère et Gibraltar, après quoi il entrera dans la Méditerranée où des escales seront faites à Alger, Monaco, Naples, Haïfa et Sues. Traversant ensuite la mer Rouge, il se dirigera vers Bombay, Colombo, Java, les Philippines, Hong-Kong, Shanghai, Kôbé et Yokohama. Viendra ensuite la traversée de l'océan Pacifique, avec escale à Honolulu dans les îles Hawaï. Puis ce sera Los Angeles, Balboa, la traversée du canal de Panama, la Havane et le retour à New-York, après une absence de 120 jours, dont 54 jours à terre, ce qui permettra de visiter les villes et même de faire des excursions à l'intérieur.

En plus de cette grande croisière, il y en aura une autre de 62 jours dans la Méditerranée, à bord de l'«Empress of France», et deux aux Antilles, avec le «Montroyal».

LISEZ TOUS
L'ECHO DU ST-MAURICE

Un Mois d'Hiver au Pays du Soleil



En route pour les Antilles, le "pays de la liberté".

Le "Montroyal".

Souvenir rapporté des Antilles par une voyageuse

LES Antilles, ces îles ensoleillées et que baigne une mer d'azur, ne servent plus de repaires aux farouches pirates et dangereux écumeurs qui semèrent si souvent l'épouvante dans la marine marchande espagnole. On n'y cherche plus les trésors plus ou moins fantaisistes que l'on croyait avoir été enfouis dans les sables de quelque île déserte par les Morgan, les Lafitte, les Grammont ou les Monbars, chefs célèbres de boucaniers sans peur, mais non sans reproche. Ces superbes régions tropicales n'en ont pourtant pas pour cela perdu leur popularité. Au contraire l'exode des touristes des pays du Nord vers ces îles, lorsque vient l'hiver, est une preuve que leur vogue au contraire va sans cesse grandissant. Les Antilles, dont le caractère exotique et pittoresque est connu, jouissent d'un climat qui en fait un endroit idéal pour ceux qui désirent passer la saison rigoureuse loin des vents et de la neige de nos latitudes. Tout l'hiver durant, à l'ombre des palmiers et des bananiers de Cuba, de Porto-Rico, de la Jamaïque ou de la Martinique, le touriste peut faire sa sieste en plein air par une température qui s'élève rarement au-dessus de 80 degrés et qui d'un autre côté ne descend guère plus bas que 60 degrés Fahrenheit. La luxuriante végétation de ces îles est un spectacle ravissant pour l'œil de celui qui est habitué à la désolation de nos contrées, de décembre à mars, lorsque la neige, en couches épaisses, couvre le sol et enveloppe toute la Nature dans son manteau glacial.

Désireux de faciliter aux touristes le voyage des Antilles cet hiver, le Pacifique Canadien organise pour janvier et mars prochains, deux grandes croisières de 20 jours chacune vers les ports les plus intéressants de ce pittoresque groupe d'îles, ainsi que vers ceux des pays du nord de l'Amérique du Sud. L'un de ses paquebots transatlantiques les plus luxueux, le «Montroyal», sera affecté à ce service spécial et sera aménagé de façon à procurer tout le confort possible aux passagers durant leur séjour dans les régions tropicales. Le «Montroyal» effectuera deux départs de New-York; le premier le 28 janvier prochain, et le second, le 1er mars suivant. L'itinéraire comprend des arrêts à la Havane, Haïti, la Jamaïque, Panama, Carthagène, Curaçao, La Guayra, Trinidad, les Barbades, la Martinique, Porto-Rico, les Bahamas et les Bermudes. Le navire fera escale à chaque endroit, assez longtemps pour permettre aux passagers de visiter la ville et même de pousser dans l'intérieur en certains cas. Le «Montroyal», qui fera ces deux croisières, est l'un des paquebots les plus intéressants de la flotte du Pacifique Canadien. Bien connu sur l'Atlantique sous le nom d'«Empress of Britain», il fut transformé, durant la guerre, en transport militaire et comme tel prit à son bord des milliers de soldats de toutes nationalités pour les conduire vers les champs de bataille ou les ramener dans leurs foyers à la conclusion des hostilités. C'est un navire d'une grande solidité et très rapide, deux qualités précieuses en mer.

Dépensons notre Argent chez nous
dans l'Intérêt de notre Prospérité à tous

LA Province de Québec s'est développée d'une façon merveilleuse au cours des 25 dernières années. Cependant beaucoup de nos campagnes, de nos petites villes et même de nos grandes villes ne jouissent pas de toute la prospérité dont elles devraient jouir, parceque nous dépensons trop d'argent en achats à l'étranger.

Ces achats représentent des millions et des millions, qui sont perdus pour nous, pour notre industrie, pour notre commerce, pour nos commis et employés, pour nos ouvriers et artisans, pour tous les gens de chez nous qui vivent du produit de leur travail.

Ces millions, si nous les dépensions chez nous, donneraient un regain d'activité aux affaires, aideraient à créer de nouvelles industries, contribueraient au développement de nos industries et manufactures établies et aideraient à l'agriculture.

Si nous achetions régulièrement chez nos marchands locaux, ces millions circulant dans notre province assureraient de l'emploi à un grand nombre des nôtres dont les salaires, telle une manne bienfaisante, alimenteraient le commerce de détail et en créant une plus forte demande en faveur des produits du sol donneraient un nouvel élan à l'industrie agricole.

Nos marchands méritent notre patronage: il y va de notre intérêt, c'est notre devoir à tous d'encourager notre marchand local. C'est en somme, un des nôtres, il vit au milieu de nous, il a droit à notre encouragement, il est anxieux d'avoir notre clientèle et de nous donner satisfaction. Nous devons en toutes circonstances lui donner la préférence, prix pour prix, qualité pour qualité. Et presque toujours le prix que nous demandons notre marchand local, si l'on tient compte de la qualité, est aussi bon marché que celui du marchand étranger.

N'achetez jamais des marchandises sur catalogue de maisons étrangères avant de vous être assuré que vous ne pouvez pas vous procurer ces mêmes articles, de même qualité, et souvent de meilleure qualité, au même prix, chez votre marchand local, où vous avez la satisfaction de juger par vous-même de la qualité et de l'apparence des marchandises que vous achetez, où vous êtes servi sans délai et sans crainte de désappointement.

Faisons toujours nos achats chez nous et aidons ainsi au développement de notre place.

S'il arrive que votre marchand n'ait pas ou ne puisse pas vous procurer l'article que vous désirez, au prix que vous voulez payer, donnez la préférence au marchand le plus rapproché de votre localité, afin que l'argent que vous dépensez reste dans votre district et bénéficie à la population de tout ce district.

Dans l'Intérêt de notre Prospérité
Dépensons notre argent CHEZ NOUS

L'Association des Marchands Détaillants du Canada

Le réveil
asiatique

Quelques regards sur les choses d'Orient — La Turquie et l'Angleterre — Les Soviets et leur propagande en Asie — Le retour de Ghandi.

Ce n'est pas pour rien que la Grande-Bretagne manifeste de l'inquiétude à l'endroit du Proche-Orient, et que les politiciens anglais, après une période d'accalmie, recommencent auprès des Dominions leur propagande impérialiste.

Nous avons signalé ces derniers temps, au fur et à mesure des événements, les graves divergences d'opinion, à propos de l'Iral et de Mossoul qui séparent Londres d'Angora. Aujourd'hui comme hier, en 1926 comme en 1830, la question d'Orient reste parmi les plus embrouillées, les plus dangereuses de la politique mondiale.

Rappelons que la Russie bolchéviste n'est pas loin de la Turquie nationaliste, et que la propagande rouge s'étend de plus en plus aux pays d'Asie, de l'Ouest à l'Est.

À première vue, il y a là suffisamment pour mettre Londres sur les dents et faire réfléchir le monde européen.

La révolution russe n'a pas été sans influence sur les peuples orientaux. Le sentiment nationaliste s'est réveillé partout, et l'irréductible exalté apparaît comme l'un des plus grands dangers de demain. À l'influence britannique dans les pays asiatiques, la Russie rouge s'est employée, depuis la dernière guerre, à opposer ses idées. Le travail s'est fait lentement, et les résultats, un à un, commencent à se faire jour.

Parmi les derniers événements, soulignons la révolution en Perse et la déposition du schah, que tous les journaux ont données comme l'œuvre des

Soviets. De la Perse à l'Afghanistan, il n'y avait qu'un pas. Or la Russie, au XIX^e siècle, a toujours dirigé sa politique vers un contrôle plus ou moins direct de l'Afghanistan, avec l'idée de pousser ensuite vers les Indes.

Les traités de 1907, entre la Russie et l'Angleterre, mirent fin aux trames de cette dernière, et tout allait depuis tant bien que mal. Mais les Soviets n'ont plus que faire des traités de l'ancien czar, et les recherches d'influence du côté de l'Est, n'ont pas cessé depuis 1917. Les provinces asiatiques voisines de l'Afghanistan sont devenues des républiques soviétiques, et les Anglais, maintenant, doivent empêcher la propagande communiste auprès des masses hindoues.

Bien plus, en marge du pacte de Locarno, la Russie soviétique et la Turquie ont signé un traité qu'on dit être une protestation contre l'esprit du pacte. Les Russes en ont contre ce dernier, et les Turcs veulent protester contre l'adjudication de Mossoul à l'Angleterre. Le texte du traité n'est pas connu, mais certains journaux turcs laissent entendre qu'il assure le concours armé de la Russie à la Turquie, advenant, un jour ou l'autre, une guerre avec l'Angleterre.

Pendant que toutes ces choses se trament plus ou moins dans l'ombre, on voit reparaître aux Indes la figure de Ghandi. Depuis son emprisonnement par les autorités anglaises, il n'avait guère été question de lui. Or le chef nationaliste, à l'ouverture de la 40^e session du congrès national hindou, a fait un appel en faveur de ses compatriotes de l'Afrique du Sud, que les Anglais, paraît-il, voudraient chasser du pays. Il n'y a pas moins de 150,000 Hindous dans l'Afrique du Sud, et Ghandi s'est déclaré prêt à se mettre à leur tête, et à organiser la résistance. Comme d'habitude, il conseille le boycottage des produits britanniques et la résistance passive. En attendant, il a fait adopter par

le congrès une délibération, où les Hindous des Indes assument de leur appui leurs confrères d'Afrique.

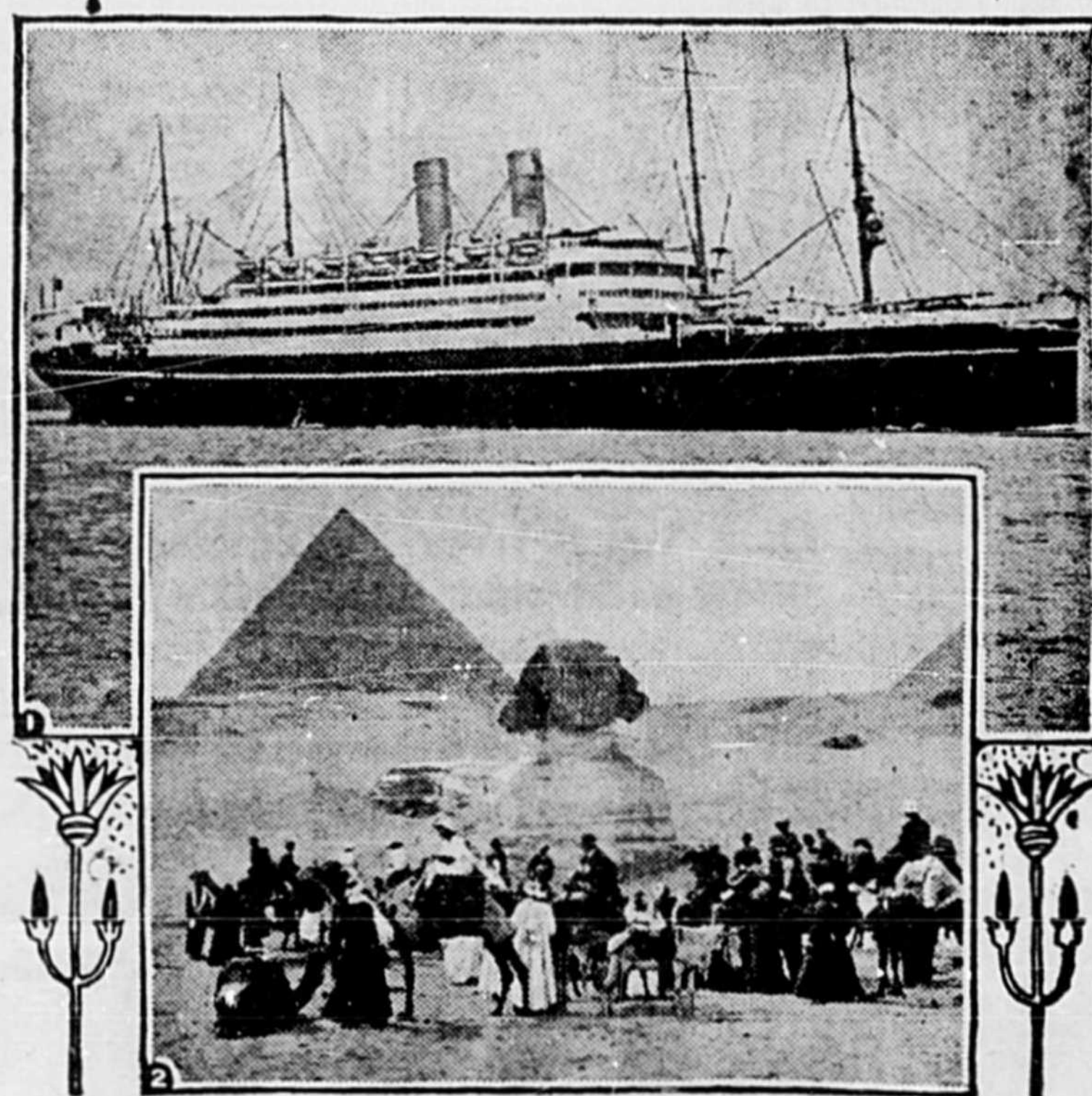
Ces faits isolés, rapprochés les uns des autres, ont une grande importance. Ils indiquent à quel point les esprits sont en ébullition avec l'Orient, devront désormais se montrer extrêmement prudents.

Si, de tout cela, on rapproche les progrès modernes réalisés par le Japon depuis un demi-

siècle, et les aspirations nationales du vaste pays qu'est la Chine, il n'en faut pas plus conclure que le péril oriental, loin d'être un mythe, menace de devenir une effroyable réalité. Har... Bernard.

Les Meilleurs des Toniques

ELIXIR TONIQUE
DU DR MONTIER



Ils Saluent l'Avènement de 1926 du Haut de la Grande Pyramide

Le Caire, Egypte.—Sept des passagers qui font actuellement le tour du monde à bord de l'«Empress of Scotland» du Pacifique Canadien, ont salué l'avènement de l'année 1926 du sommet de la grande Pyramide d'Égypte, où ils s'étaient rendus en excursion en compagnie d'une cinquantaine d'autres passagers du même paquebot. Ces derniers campèrent dans le désert, au pied de la pyramide, pendant que leurs plus hardis compagnons accomplissaient leur ascension nocturne sous la conduite de guides arabes. D'autres groupes de touristes canadiens et américains voyageant sur l'«Empress of Scotland» firent l'excursion du Nil jusqu'à la Vallée des Rois et visitèrent le tombeau désormais célèbre de Tut-Ank-Ahmen, ainsi que les ruines de Thèbes et de Louxor.

L'UNION SACREE POUR LES RELIGIEUX FRANÇAIS

Les catholiques français ne se dissimulent pas qu'une des causes de leur faiblesse et, par conséquent, de leurs échecs, ce fut la division de leurs efforts. Emiettés par des divergences de convictions politiques et de doctrines sociales, ils ne purent, à certaines heures, opérer assez fortement ni assez tôt les concentrations nécessaires. Eclairés sur ce défaut par l'épreuve, ils s'appliquent à la corriger et, déjà, dans ce domaine, ils ont accompli des progrès sérieux. De ces progrès, la manifestation qui se déroula hier, à Paris, dans la vaste enceinte de Luna Park, affirme une nouvelle étape.

Cette réunion, qui rassembla plus de 20,000 catholiques, est symptomatique, au surplus, par son caractère et par son objet. Car elle a pour but d'inaugurer toute une croisade, et qui va se déployer sur la France entière, en faveur de la liberté des Congrégations religieuses.

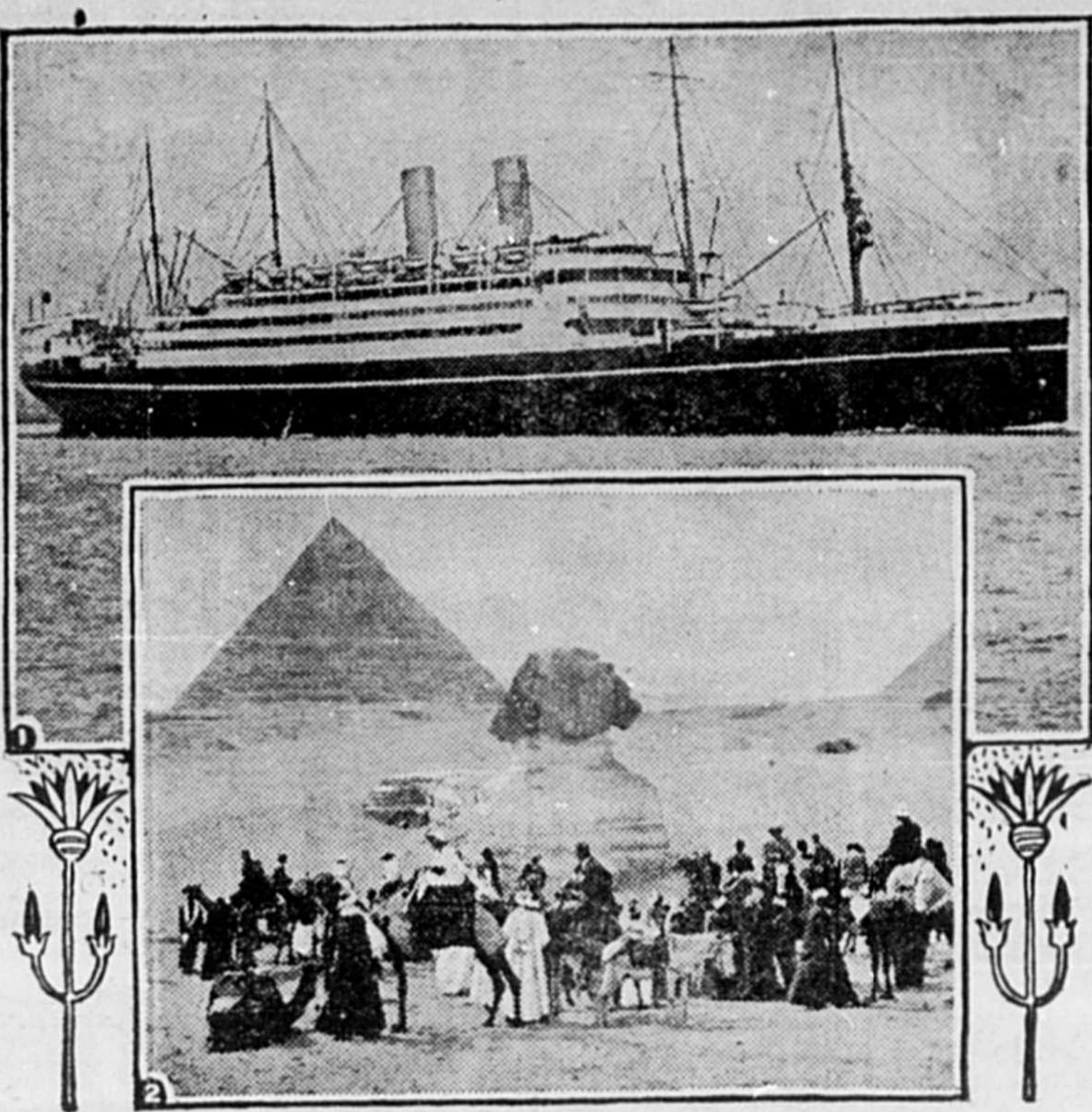
Une telle campagne atteste éminemment l'esprit d'initiative

et d'énergie des catholiques français. Ils ont dépassé le stade de la défensive et préparent la conquête.

D'ailleurs, sur le terrain de la défensive, ils peuvent enregistrer des succès remarquables et réconfortants. De trois menaces articulées contre eux, l'an dernier, par le ministre Herriot — suppression de l'Ambassade auprès du Vatican, laïcisation de l'Alsace-Lorraine et nouvelle proscription des religieux, aucune n'a été mise en exécution et, pour le moment, il n'est plus question de les réaliser.

Il s'agit donc, à présent, d'obtenir la réforme ou l'abrogation des lois portées contre l'Eglise, et, tout d'abord, en particulier, de la loi de 1901, qui impose un régime exceptionnel aux congrégations religieuses, et de la loi de 1904, qui leur enlève le droit d'enseigner.

Tel est l'objectif immédiat des catholiques. Ils sentent bien les difficultés d'une telle entreprise, voire les apparences impossibilités, pour le moment, d'une telle victoire. Mais, animés d'une résolution plus que jamais intrépide et tenace, ils ne voient,



Ils Saluent l'Avenement de 1926 du Haut de la Grande Pyramide

Le Caire, Egypte. — Sept des passagers qui font actuellement le tour du monde à bord de l'"Empress of Scotland" du Pacifique Canadien, ont salué l'avènement de l'année 1926 du sommet de la grande Pyramide d'Egypte, où ils s'étaient rendus en excursion en compagnie d'une cinquantaine d'autres passagers du même paquebot. Ces derniers campèrent dans le désert, au pied de la pyramide, pendant que leurs plus hardis compagnons accomplissaient leur ascension nocturne sous la conduite de guides arabes.

D'autres groupes de touristes canadiens et américains voyageant sur l'"Empress of Scotland" firent l'excursion du Nil jusqu'à la Vallée des Rois et visitèrent le tombeau désormais célèbre de Tut-Ank-Ahman, ainsi que les ruines de Thèbes et de Louxor.

Gin Canadien Melchers Croix d'or



1. Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

3 GRANDEURS DE FLACONS:
Gros: 42 onces \$3.80
Moyens: 26 onces 2.55
Petits: 10 onces 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co. Limited - Montréal

Sécurité parfaite

Quelles valeurs comportent plus et de plus solides garanties que les obligations paroissiales et congréganistes? Nous avons encore en mains quelques milliers de dollars des obligations

Sœurs Grises de la Croix d'Ottawa,
SS. de la Présentation, S.-Hyacinthe,
Syndics S.-Vincent-de-Paul, de Montréal,
Diocèse de Toronto.

Demandez-nous des renseignements sur ces valeurs; nous vous les fournirons avec plaisir.

Versailles Vidricaire
Bouillais
MONTREAL TROIS-RIVIERES QUEBEC
BUREAU CHEF: Imm. Versailles, MONTREAL. Tél. M. 7000

Au Temps des Missions Indiennes

Le courage indomptable des missionnaires Jésuites

Les missionnaires Jésuites supportèrent des souffrances et des misères terribles alors qu'ils travaillaient sans relâche à la conversion des Indiens. Nombre d'entre eux furent torturés et mis à mort. Deux noms qu'on ne saurait jamais oublier sont ceux de Jean de Brébeuf et Gabriel Lalemant. Ces héroïques Pères — deux français — refusèrent d'abandonner leurs néophytes lorsque la mission huronne de Saint-Louis, près de la Baie Georgienne, fut capturée par les Iroquois, et après de longues heures de torture expirèrent pour la défense de leur foi.

Toute entreprise coloniale, en effet, était fertile en dangers et en difficultés. Le découragement aurait facilement prévalu. Mais les prisonniers gardaient jalousement leurs possessions, tout comme ils tenaient à tout ce qui pouvait leur donner du soulagement, tel que l'humide graine de moutarde, laquelle, broyée à son état naturel et délayée dans des bains de pieds, leur semblait merveilleusement réconfortante et curative après avoir été exposés au froid et à l'humidité.

La civilisation a produit des baignoires de porcelaine plus belles, plus confortables et plus pratiques que les anciens bains de pieds, mais elle n'a pas découvert de meilleur remède pour les rhumes que l'antique bain de moutarde. La préparation d'un bain de moutarde est maintenant facile — quatre cuillerées à table de Moutarde Keen, de la boîte rouge et jaune, délayées en une pâte douce avec de l'eau froide et ajoutées à votre baignoire (ou bain de pieds) d'eau très chaude. Le soulagement est généralement presque immédiat et certain.

intelligent et résolu, témoin clairvoyant au surplus des bienfaits prodigués par les congrégations religieuses, est de ceux qui se refusent à reconnaître des lois intangibles et, surtout, à ranger dans cette catégorie la partie de la législation que combattent les catholiques.

Ainsi donc, malgré que se déroulent, impitoyablement, les embarras politiques, économiques et sociaux, apparaît en lumière plus évidente et en rayonnement plus élargi, la bienfaisance nationale de la religion.

HOTEL PLACE VIGER

Gare Viger, Montréal

L'hôtel qui a gardé son cachet bien français, — la bonne cuisine canadienne. Prix modérés. Personnel bilingue.



Tout cela, concluait familièrement un auditeur de Luna-Park, en englobant dans ces deux petits mots l'ensemble de la situation française, avec ses périls et ses espérances, tout cela finira très bien.

François Veuillot.

UN MANUEL DE CHANT

fait par un CANADIEN et approuvé par un FRANÇAIS

Extrait d'une Revue de Musique Religieuse publiée à Paris et dirigée par le Chanoine Marty, de Perpignan, France.

Le R.P. Vandandaigue, S.J., du Canada, un ami de la PETITE MAITRISE, a publié, en collaboration avec l'abbé P. Chassang, ancien maître de chapelle du petit-Séminaire d'Avignon, un très intéressant et pratique manuel destiné à fournir, dans un format commode et portatif, la matière de quatre à cinq volumes de 200 à 250 pages.

Nous y trouvons un paroissien romain, un livre d'Heures, le formulaire de prières, les chants liturgiques en notation moderne et rythmée pour la grand-messe, les vêpres et le Salut.

Enfin les cantiques. Cette dernière partie n'est pas la moindre et mérite de retenir l'attention. On sait à quelles critiques on s'expose en publiant des recueils de cantiques: on a tellement dit que le genre extralitturgique du cantique n'est pas encore fixé. Nous devons rendre justice au R.P. Vandandaigue: il a su faire un choix judicieux dans la grande production de cantiques qui marque la promulgation du *Motu proprio* de

BUREAU DE DIRECTION

BANQUE DE MONTRÉAL

Capital payé . . . \$29,916,700
Fonds de réserve 29,916,700

Actif total de plus de \$750,000,000.00

Sir Vincent Meredith, Bart., Président
Sir Charles Gordon, G.B.E., Vice-Président

MM. C. R. Hosmer
H. R. Drummond
D. Forbes Angus
Wm. McMaster
Lt.-Col. Herbert Molson, C.M.G., M.C.
Harold Kennedy
C. B. Fraser
Son Honneur Henry Cockshutt
E. W. Beatty, C.R.
L'Hon. Sir Lomer Gouin, K.C.M.G.
Gén. Sir Arthur Currie, G.C.M.G., K.C.B.
James Stewart
F. E. Meredith, C.R.
Maj.-Gén. L'Hon. S. C. Mewburn, C.M.G.
Thomas Ahearn
J. W. McConnell
F. W. Molson

Sir Frederick Williams-Taylor, Directeur-Général



La Banque a plus de 600 bureaux au Canada, à Terre-Neuve, aux Etats-Unis, au Mexique, à Londres, Angleterre et à Paris, France. Elle a des correspondants dans tous les pays du monde, ce qui facilite les transactions générales de banque à l'étranger.

Banque de Montréal

Fondée en 1817

S.S. Pie X. Il y a les cantiques traditionnels populaires; il y a les cantiques modernes d'inspiration religieuse; il y a les cantiques dits "grégoriens". L'auteur, avec un équilibre louable, a su faire un choix dans tous les genres, et ce choix lui fait honneur.

Il a cueilli, avec de bienveillantes autorisations des auteurs et éditeurs, les cantiques de tous les recueils qui lui ont paru les plus aptes à susciter, dans les rangs des fidèles, l'amour de la prière. Nous remercions le R. P. Vandandaigue de sa critique judicieuse.

Nous avons appris que son oeuvre, éditée par Mame, a un succès magnifique; il ne peut en être autrement quand on a lu l'ouvrage et quand on connaît le goût affiné de l'auteur en matière d'art musical.

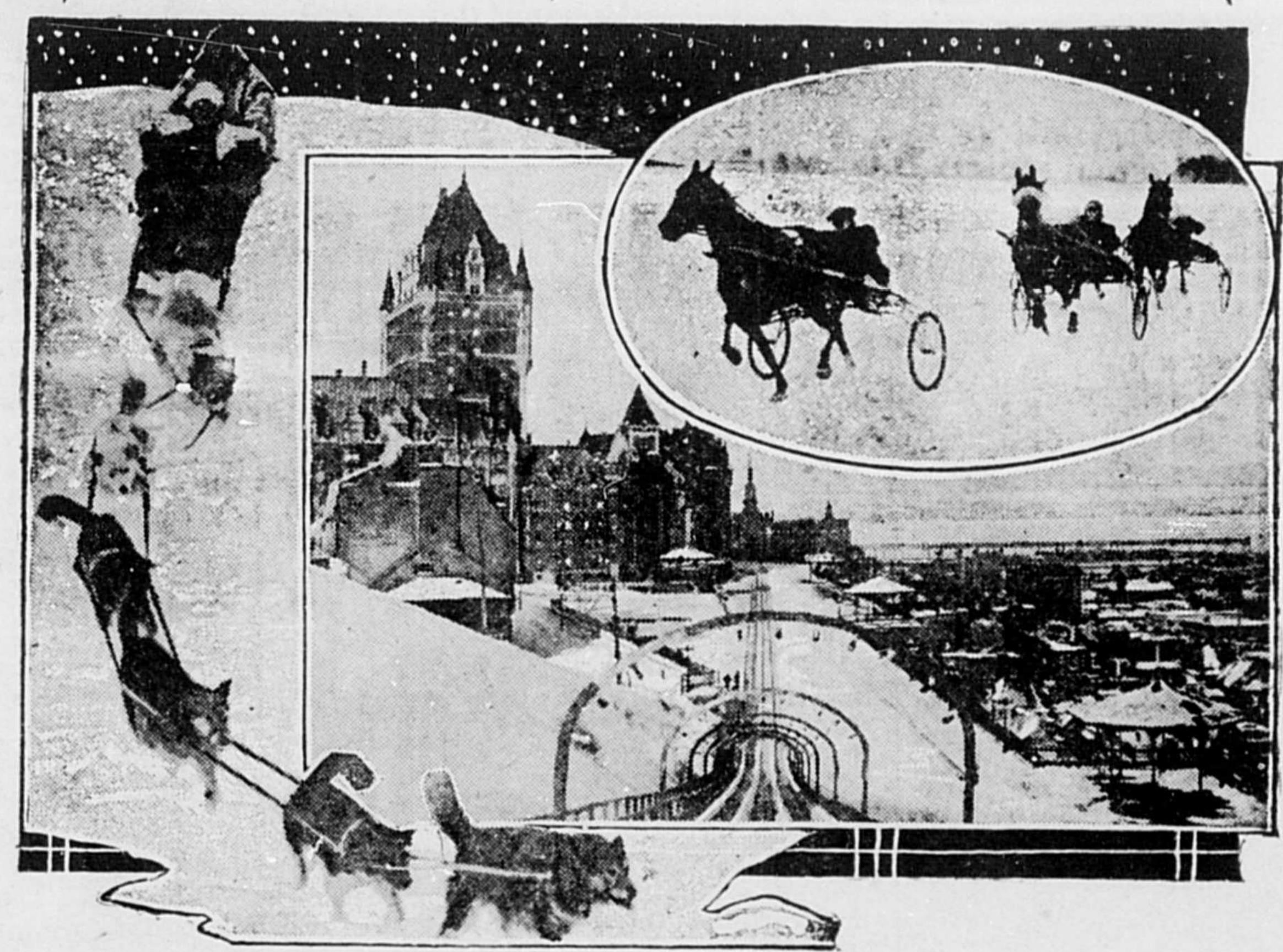
Le Chanoine MARTY,

Directeur-Fondateur

de la "Petite Maîtrise",

Perpignan, France.

Le Programme des Sports d'Hiver à Québec



L'attelage de chiens du Château. (Médaille) Course de chevaux sur la neige. Le Château Frontenac et la glissoire de la Terrasse.

LES sports d'hiver sont plus que jamais en honneur à Québec. Les derniers froids ont stimulé l'enthousiasme de tous les amateurs qui, depuis quelques jours, s'en donnent à cœur joie. Le patin, la raquette, le ski, même le curling se partagent leurs faveurs. Les étrangers continuent aussi de nous arriver et paraissent prendre un vif intérêt au mouvement lancé par l'Association des Sports d'Hiver de Québec.

Une magnifique série d'événements sportifs est aussi annoncée pour le temps du Carnaval. Nos lecteurs verront par le programme suivant, que nous communiquons l'Association des Sports d'Hiver, que la saison sportive ne connaîtra pas de répit. Voici ce programme, qui ne tient pas compte de toutes les parties de curling qui se jouent quotidiennement en ville, auquel nous aurons l'occasion d'ajouter tous les jours un nouvel article:

Dimanche, le 17. — Voyage à Lévis par les membres des clubs de raquetteurs "Le Montcalm" et "L'Union Commerciale", accompagnés de leurs épouses.
Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue des Banques.
Mardi, le 19. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue Nationale.
Mardi, le 20. — Marche à la raquette sous les auspices de l'Union des Raquetteurs de Québec, suivie d'un concert.
Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue des Banques.
Vendredi, le 22. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue Commerciale.
Samedi, le 23. — Courses en "bob-sled" sur le Parc des Champs de Batailles, organisées par le Frontenac Winter Sports Club.
Dimanche, le 24. — Course en ski à Beauré, par les membres seniors du Club Loyola.
Courses en raquette par les membres du club de l'Union Commerciale.

Dimanche, le 17. — Glissade sur la Terrasse par les membres du club de ski "Loyola".
Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue des Banques.
Mardi, le 19. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue Nationale.
Mardi, le 20. — Marche à la raquette sous les auspices de l'Union des Raquetteurs de Québec, suivie d'un concert.
Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue des Banques.
Vendredi, le 22. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue Commerciale.
Samedi, le 23. — Courses en "bob-sled" sur le Parc des Champs de Batailles, organisées par le Frontenac Winter Sports Club.
Dimanche, le 24. — Course en ski à Beauré, par les membres seniors du Club Loyola.
Courses en raquette par les membres du club de l'Union Commerciale.

Dimanche, le 17. — Glissade sur la Terrasse par les membres du club de ski "Loyola".

Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue des Banques.

Mardi, le 19. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue Nationale.

Mardi, le 20. — Marche à la raquette sous les auspices de l'Union des Raquetteurs de Québec, suivie d'un concert.

Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue des Banques.

Vendredi, le 22. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue Commerciale.

Samedi, le 23. — Courses en "bob-sled" sur le Parc des Champs de Batailles, organisées par le Frontenac Winter Sports Club.

Dimanche, le 24. — Course en ski à Beauré, par les membres seniors du Club Loyola.

Courses en raquette par les membres du club de l'Union Commerciale.

Dimanche, le 17. — Glissade sur la Terrasse par les membres du club de ski "Loyola".

Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue des Banques.

Mardi, le 19. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue Nationale.

Mardi, le 20. — Marche à la raquette sous les auspices de l'Union des Raquetteurs de Québec, suivie d'un concert.

Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue des Banques.

Vendredi, le 22. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue Commerciale.

Samedi, le 23. — Courses en "bob-sled" sur le Parc des Champs de Batailles, organisées par le Frontenac Winter Sports Club.

Dimanche, le 24. — Course en ski à Beauré, par les membres seniors du Club Loyola.

Courses en raquette par les membres du club de l'Union Commerciale.

Dimanche, le 17. — Glissade sur la Terrasse par les membres du club de ski "Loyola".

Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue des Banques.

Mardi, le 19. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue Nationale.

Mardi, le 20. — Marche à la raquette sous les auspices de l'Union des Raquetteurs de Québec, suivie d'un concert.

Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue des Banques.

Vendredi, le 22. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue Commerciale.

Samedi, le 23. — Courses en "bob-sled" sur le Parc des Champs de Batailles, organisées par le Frontenac Winter Sports Club.

Dimanche, le 24. — Course en ski à Beauré, par les membres seniors du Club Loyola.

Courses en raquette par les membres du club de l'Union Commerciale.

Dimanche, le 17. — Glissade sur la Terrasse par les membres du club de ski "Loyola".

Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue des Banques.

Mardi, le 19. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue Nationale.

Mardi, le 20. — Marche à la raquette sous les auspices de l'Union des Raquetteurs de Québec, suivie d'un concert.

Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue des Banques.

Vendredi, le 22. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue Commerciale.

Samedi, le 23. — Courses en "bob-sled" sur le Parc des Champs de Batailles, organisées par le Frontenac Winter Sports Club.

Dimanche, le 24. — Course en ski à Beauré, par les membres seniors du Club Loyola.

Courses en raquette par les membres du club de l'Union Commerciale.

Dimanche, le 17. — Glissade sur la Terrasse par les membres du club de ski "Loyola".

Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue des Banques.

Mardi, le 19. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue Nationale.

Mardi, le 20. — Marche à la raquette sous les auspices de l'Union des Raquetteurs de Québec, suivie d'un concert.

Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue des Banques.

Vendredi, le 22. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue Commerciale.

Samedi, le 23. — Courses en "bob-sled" sur le Parc des Champs de Batailles, organisées par le Frontenac Winter Sports Club.

Dimanche, le 24. — Course en ski à Beauré, par les membres seniors du Club Loyola.

Courses en raquette par les membres du club de l'Union Commerciale.

Dimanche, le 17. — Glissade sur la Terrasse par les membres du club de ski "Loyola".

Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue des Banques.

Mardi, le 19. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue Nationale.

Mardi, le 20. — Marche à la raquette sous les auspices de l'Union des Raquetteurs de Québec, suivie d'un concert.

Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue des Banques.

Vendredi, le 22. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue Commerciale.

Samedi, le 23. — Courses en "bob-sled" sur le Parc des Champs de Batailles, organisées par le Frontenac Winter Sports Club.

Dimanche, le 24. — Course en ski à Beauré, par les membres seniors du Club Loyola.

Courses en raquette par les membres du club de l'Union Commerciale.

Dimanche, le 17. — Glissade sur la Terrasse par les membres du club de ski "Loyola".

Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue des Banques.

Mardi, le 19. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue Nationale.

Mardi, le 20. — Marche à la raquette sous les auspices de l'Union des Raquetteurs de Québec, suivie d'un concert.

Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue des Banques.

Vendredi, le 22. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue Commerciale.

Samedi, le 23. — Courses en "bob-sled" sur le Parc des Champs de Batailles, organisées par le Frontenac Winter Sports Club.

Dimanche, le 24. — Course en ski à Beauré, par les membres seniors du Club Loyola.

Courses en raquette par les membres du club de l'Union Commerciale.

Dimanche, le 17. — Glissade sur la Terrasse par les membres du club de ski "Loyola".

Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue des Banques.

Mardi, le 19. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue Nationale.

Mardi, le 20. — Marche à la raquette sous les auspices de l'Union des Raquetteurs de Québec, suivie d'un concert.

Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue des Banques.

Vendredi, le 22. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue Commerciale.

Samedi, le 23. — Courses en "bob-sled" sur le Parc des Champs de Batailles, organisées par le Frontenac Winter Sports Club.

Dimanche, le 24. — Course en ski à Beauré, par les membres seniors du Club Loyola.

Courses en raquette par les membres du club de l'Union Commerciale.

Dimanche, le 17. — Glissade sur la Terrasse par les membres du club de ski "Loyola".

Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue des Banques.

Mardi, le 19. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue Nationale.

Mardi, le 20. — Marche à la raquette sous les auspices de l'Union des Raquetteurs de Québec, suivie d'un concert.

Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue des Banques.

Vendredi, le 22. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue Commerciale.

Samedi, le 23. — Courses en "bob-sled" sur le Parc des Champs de Batailles, organisées par le Frontenac Winter Sports Club.

Dimanche, le 24. — Course en ski à Beauré, par les membres seniors du Club Loyola.

Courses en raquette par les membres du club de l'Union Commerciale.

Dimanche, le 17. — Glissade sur la Terrasse par les membres du club de ski "Loyola".

Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue des Banques.

Mardi, le 19. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue Nationale.

Mardi, le 20. — Marche à la raquette sous les auspices de l'Union des Raquetteurs de Québec, suivie d'un concert.

Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue des Banques.

Vendredi, le 22. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue Commerciale.

Samedi, le 23. — Courses en "bob-sled" sur le Parc des Champs de Batailles, organisées par le Frontenac Winter Sports Club.

Dimanche, le 24. — Course en ski à Beauré, par les membres seniors du Club Loyola.

Courses en raquette par les membres du club de l'Union Commerciale.

Dimanche, le 17. — Glissade sur la Terrasse par les membres du club de ski "Loyola".

Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue des Banques.

Mardi, le 19. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue Nationale.

Mardi, le 20. — Marche à la raquette sous les auspices de l'Union des Raquetteurs de Québec, suivie d'un concert.

Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue des Banques.

Vendredi, le 22. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue Commerciale.

Samedi, le 23. — Courses en "bob-sled" sur le Parc des Champs de Batailles, organisées par le Frontenac Winter Sports Club.

Dimanche, le 24. — Course en ski à Beauré, par les membres seniors du Club Loyola.

Courses en raquette par les membres du club de l'Union Commerciale.

Dimanche, le 17. — Glissade sur la Terrasse par les membres du club de ski "Loyola".

Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue des Banques.

Mardi, le 19. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue Nationale.

Mardi, le 20. — Marche à la raquette sous les auspices de l'Union des Raquetteurs de Québec, suivie d'un concert.

Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue des Banques.

Vendredi, le 22. — Joute de hockey à l'Arena. — Ligue Commerciale.

Samedi, le 23. — Courses en "bob-sled" sur le Parc des Champs de Batailles, organisées par le Frontenac Winter Sports Club.

L'attitude de l'hon. M. King

Le CITIZEN, d'Ottawa, vient de faire un bel éloge de l'honorable M. King et de l'attitude qu'il a prise après les dernières élections.

Notre confrère cite tout particulièrement les remarques faites par l'honorable M. Boivin, au cours du débat le plus historique que nous ayons eu et qui s'est terminé par une belle victoire en faveur du gouvernement.

L'honorable M. King a pris la seule attitude qui incombait dans les circonstances; il a cherché avant tout, l'opinion des représentants du peuple, avant de prendre la direction des affaires publiques.

Le CITIZEN fait ressortir le contraste entre la conduite suivie par l'honorable M. King et celle que prit l'honorable M. Meighen au lendemain de 1921.

"L'honorable M. King, dit notre confrère, aurait pu suivre la même attitude que celle prise par l'honorable M. Meighen après sa défaite de 1921. A cette époque, M. Meighen a créé une vacance dans un comté sûr en nommant à un poste de moindre importance le député de Grenville. Cette nomination a

assuré un siège à M. Meighen et lui a permis de revenir à la Chambre comme chef de l'opposition. Plusieurs députés libéraux ont offert leurs sièges au premier ministre, l'hon. M. King après les élections d'octobre dernier. Le premier ministre n'a pas voulu faire de nominations, et il n'a pas voulu influencer le pouvoir à la Chambre, avant que le parlement ne se prononce sur la conduite à suivre".

L'on voit une fois de plus que le gouvernement libéral ne cherche nullement à contrôler le parlement, mais qu'il essaie de concilier tous les intérêts de la Chambre.

Le premier ministre a cherché à connaître avant tout l'opinion de nos représentants et il a pu réaliser qu'il possédait la confiance de tous.

L'honorable M. King peut maintenant se présenter dans n'importe quel comté; il a obtenu la confiance de la Chambre, et il peut être assuré du désir de tous de lui laisser le pouvoir.

Le premier ministre a certainement droit au "fairplay" le plus large pour la conduite qu'il a suivie au cours de la dernière campagne et après les élections.

Thé dont la saveur est une révélation.

C'est la pureté et l'arôme du

THE "SALADA"

qui lui ont valu son immense popularité.

Etiquette brune, 75c. Mélange Orange Pekoe, 85c.

était aux Trois-Rivières au commencement de la semaine.

M. J. H. Gaillardetz était aux Trois-Rivières ces jours derniers, par affaires.

M. Roméo Ouellette, de Grand'Mère était à Shawinigan lundi.

M. A. E. Guillemette est allé au Lac à la Tortue dimanche.

Mme D. Houde est en promenade chez son gendre, M. F. Rochelleau, de Terrebonne pour une quinzaine de jours.

M. et Mme Horm. Deschamps, de Grand'Mère, ainsi que M. et Madame H. Lampron, étaient à Shawinigan Falls hier.

M. l'abbé Cloutier, curé de St-Pierre est allé aux Trois-Rivières mardi.

M. Fred. Vadeboncoeur, de Montréal, était de passage en notre ville ces jours derniers.

A Gran'Mère

PERSONNEL

Madame H. M. St-Cyr est allée aux Trois-Rivières mardi.

Madame Léo. Dugal est de retour d'une promenade à Québec.

Madame Fortunat Paquin, des Trois-Rivières, est en visite dans sa famille à Grand'Mère.

M. Amédée Roy est allé aux Trois-Rivières mardi.

M. et Madame J. A. Nicole, ainsi que M. Maurice Nicole sont allés à Montréal la semaine dernière.

M. le notaire Desroches est de retour d'un voyage à Montréal.

M. Henri Sansfaçon est allé aux Trois-Rivières mardi.

M. J. O. Pelletier est allé aux Trois-Rivières hier.

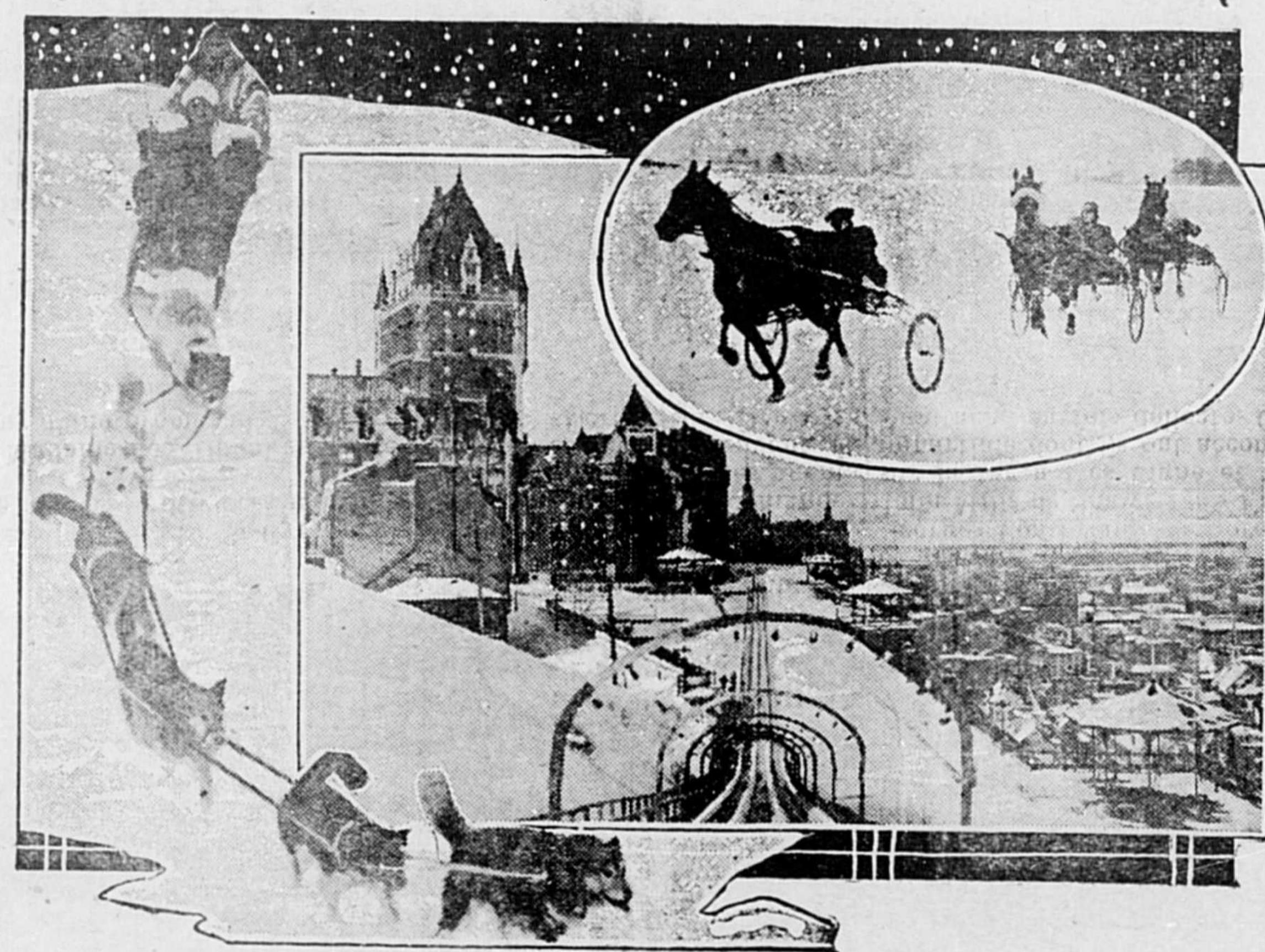
M. Alphida Crête et le Dr Guibord sont allés à Ottawa.

TROUBLES AU FOIE

M. Art. Domingue de Courcelles, Que., écrit: "Pendant plusieurs années j'ai souffert de troubles au foie et d'indigestion. Je ressentais aussi une douleur dans le dos. Quelquefois, j'étais dans un tel état qu'il m'était impossible de faire aucun travail et que je croyais ma fin proche. Le Novoro du Dr Pierre a produit du changement en l'espace de peu de temps et je suis actuellement en parfaite santé". Ce remède végétal bien connu fortifie et régularise les organes de la digestion. Ne le demandez pas au droguiste car des agents spéciaux seulement peuvent le fournir. Ecrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Le Programme des Sports d'Hiver à Québec



L'attelage de chiens du Château. (Médaille) Course de chevaux sur la neige. Le Château Frontenac et la glissoire de la Terrasse.

LES sports d'hiver sont plus que jamais en honneur à Québec. Les derniers froids ont stimulé l'enthousiasme de tous les amateurs qui, depuis quelques jours, s'en donnent à cœur joie. Le patin, la raquette, le ski, même le curling se partagent leurs faveurs. Les étrangers continuent aussi de nous arriver et paraissent prendre un vif intérêt au mouvement lancé par l'Association des Sports d'Hiver de Québec.

Une magnifique série d'événements sportifs est aussi annoncée pour le temps du Carnaval. Nos lecteurs verront par le programme suivant, que nous communiquons l'Association des Sports d'Hiver, que la saison sportive ne connaît pas de répit. Voici le programme, qui ne tient pas compte de toutes les parties de curling qui se jouent quotidiennement en ville, auquel nous aurons l'occasion d'ajouter tous les jours un nouvel article.

Dimanche, le 17. — Voyage à Lacetteville par les membres des clubs de raquetteurs "Le Montcalm" et "L'Union Commerciale", accompagnés de leurs épouses.

Joute de hockey à l'Arena — Ligue Indépendante, Royal vs National; St-Denis vs Canadiens.

Excursion du club de ski "Loyola" à Beauport.

Troisième épreuve du ski-joring, sur la piste spéciale, dans le parc des Champs de Batailles.

Lundi, le 18. — Joute de hockey à l'Arena — Ligue Commerciale; Ligue des Banques.

Mercredi, le 20. — Marche à la raquette sous les auspices de l'Union des Raquetteurs de Québec, suivi d'un concert.

Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena — Ligue Commerciale; "Bob-a-dod" sur le Parc des Champs de Batailles, organisées par le Frontenac Winter Sports Club.

Dimanche, le 17. — Joute de hockey à l'Arena — Ligue Commerciale; Ligue des Banques.

Mercredi, le 20. — Marche à la raquette sous les auspices de l'Union des Raquetteurs de Québec, suivi d'un concert.

Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena — Ligue Commerciale; "Bob-a-dod" sur le Parc des Champs de Batailles, organisées par le Frontenac Winter Sports Club.

Dimanche, le 17. — Joute de hockey à l'Arena — Ligue Commerciale; Ligue des Banques.

Mercredi, le 20. — Marche à la raquette sous les auspices de l'Union des Raquetteurs de Québec, suivi d'un concert.

Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena — Ligue Commerciale; "Bob-a-dod" sur le Parc des Champs de Batailles, organisées par le Frontenac Winter Sports Club.

Dimanche, le 17. — Joute de hockey à l'Arena — Ligue Commerciale; Ligue des Banques.

Mercredi, le 20. — Marche à la raquette sous les auspices de l'Union des Raquetteurs de Québec, suivi d'un concert.

Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena — Ligue Commerciale; "Bob-a-dod" sur le Parc des Champs de Batailles, organisées par le Frontenac Winter Sports Club.

Dimanche, le 17. — Joute de hockey à l'Arena — Ligue Commerciale; Ligue des Banques.

Mercredi, le 20. — Marche à la raquette sous les auspices de l'Union des Raquetteurs de Québec, suivi d'un concert.

Jeudi, le 21. — Joute de hockey à l'Arena — Ligue Commerciale; "Bob-a-dod" sur le Parc des Champs de Batailles, organisées par le Frontenac Winter Sports Club.

HOCKEY

LES JOUEURS DU SHAWINIGAN SE MONTRENT BEAUCOUP PLUS RAPIDES ET BRILLANT PAR LEUR JEU D'ENSEMBLE.

SCORE DE 7 A 2

Le Shawinigan a ajouté une nouvelle victoire à son actif en triomphant du Sorel qui était venu lui rendre visite, par le score de 7 à 2.

Les nôtres, beaucoup plus rapides que les visiteurs, se sont montrés dès le début supérieurs à ces derniers sur lesquels ils ont gardé l'avantage durant le cours de la partie. Toujours, à l'attaque, ils ont sans cesse tenu les Sorelois sur le qui-vive et à la fin de la seconde période comme au cours de la troisième ceux-ci connaissaient des marques évidentes de fatigue.

On peut dire sans exagération que tous les locaux, Grenier, Gill, Nourry, R. Hébert, G. Bergeron, C. Hébert, etc., ont joué d'une façon brillante; Grenier et Hébert ont compté chacun deux points pour leur club; Gill n'a pas compté mais il a puissamment contribué à la victoire du Shawinigan; Tremblay, dans les buts, n'a pas eu la forte besogne, mais il a tout de même eu l'occasion d'arrêter plusieurs beaux lancers de Guevremont et Pontbriand. Les nôtres ont joué avec beaucoup d'ensemble et ce seul point leur donnait déjà un grand avantage sur leurs adversaires qui avaient plutôt un jeu individuel.

Guevremont et Pontbriand ont été les étoiles de leur équipe, Beaulac dans les buts, a joué une belle partie et il a certainement sauvé son club d'une défaite plus écrasante.

Il nous fait plaisir de féliciter en passant les arbitres, MM. Georges Pontbriand, de Sorel et John Mills de Shawinigan Falls, sur la façon très digne et très impartiale dont ils ont accompli leur tâche parfois délicate. Ceci nous amène à dire, sans jeter de blâme à qui que ce soit, que lors des parties de la Ligue de la Vallée du St-Maurice, on pour-

rait trouver parmi les vétérans du hockey du district des hommes absolument qualifiés pour remplir des fonctions d'arbitres, ce qui entr'aurait avantages permettrait à la Ligue de réaliser une économie appréciable au cours de la saison.

Dimanche 24 janvier le club "La Patrie" viendra se mesurer avec nos joueurs. Ce club est composé de bons joueurs et promet d'être une partie des plus contées.

Feu Madame Nap. Bronsard

La mort vient de faire une victime dans une de nos bonnes familles de Shawinigan.

Dimanche s'éteignait, entourée de sa famille Madame Edwidge Lampron, épouse de M. Napoléon Bronsard, de la Belgo Paper Co. après quelques jours de maladie.

Madame Bronsard était dans la fleur de l'âge, puisqu'elle n'avait que 37 ans. Et sa robuste constitution semblait lui promettre de longues années à vivre.

Elle laisse pour la pleurer son mari et cinq enfants, en plus de nombreux parents.

La défunte était la sœur de M. Hormidas Lampron de Grand'Mère.

Les funérailles ont eu lieu hier matin en l'église St-Pierre de Shawinigan, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nous offrons à la famille éprouvée nos plus sincères sympathies.

Accident

La semaine dernière, M. Téléphore Racine, propriétaire de l'Hôtel Shawinigan a reçu une ruade de son cheval et il eut la jambe fracturée.

Les médecins réduisirent la fracture et notre concitoyen est aussi bien qu'il peut l'être dans les circonstances.

Mariage

Le 14 janvier courant a eu lieu en l'église St-Louis de France de Montréal, le mariage de Monsieur Lauréat Nicole, fils de M. et Mme J. A. Nicole de Grand'Mère, avec Mlle Adrienne Bernard de Montréal.

Après leur voyage de nocce, les nouveaux époux habiteront 7452 rue St-Denis, Montréal.

Travaux de construction

Notre concitoyen, M. W. Fard est à faire d'importantes réparations et agrandissements aux étages supérieurs de sa pharmacie.

Le logement terminé, M. Fard l'habitera.

Sympathies

Nos plus sincères sympathies sont acquies à M. et Madame Joseph Lapolice qui ont eu le malheur de perdre leur bébé.

Auditorium

Lundi-Mardi: 25-26 janv.

LILLIAN GISH dans "ROMOLA"

avec Dorothy Gish et Ronald Colman. Toutes les critiques ont proclamé cette vue plus belle que "White Sister" "La Sœur Blanche". La plus belle Romance du moyen âge. ADMISSION pour cette vue: 20c. et 30c. — Enfants 15c.

Mercredi-Jeudi: 27-28 janv.

"EXCHANGE OF WIVES"

avec Eleanor Boardman, Lew Cody, Renée Adore, etc. Si vous aimez à savoir comment garder votre mari ou votre bonheur avec votre femme, ne manquez pas cette vue!

6ème Episode de la série "ACE OF SPADES" NEWS.

Vendredi-Samedi: 29-30 janv.

"THE NECESSARY EVIL"

avec Ben Lyon, Viola Dana, etc. Tel Père — Tel Fils — L'histoire d'un fils qui a marché sur les traces de son père. UNE VUE QUI SAURA PLAIRE. aussi: Comédie & News.

Trouvé

Un gant brun pour dame a été trouvé sur la 5e rue, en face du magasin H. Desaulniers.

La personne qui aurait perdu ce gant pourrait le réclamer à l'Hôtel Shawinigan.

Maison à Vendre

Une maison à 2 étages en bois, grandeur du terrain 50 x 100. Situé sur la 1ère rue, belle vue. Vendra à bien bon marché. S'adresser à

PIERRE MALTAIS, Carbonneau.

Nouveau Bureau de Dentiste

D. HERVE LEMAY

Chirurgien-Dentiste

Occupe l'ancien bureau du

DENTISTE JUTRAS

Tel. 54

Bloc Lemay

Grand'Mère

Avez vous besoin de

PORTES et CHASSIS

Si oui, adressez-vous à la meilleure manufacture de la Région

BARIL & FRERE

MARCHANDS DE BOIS

SPECIALITES: PORTES, CADRAGES, MOULURES, TOURAGES, COLONNES EN PIN ROUGE DE LA COLOMBIE

1 et 3, Avenue de la Station,

Shawinigan Falls

Attention spéciale accordée aux commandes par malle.

Nos ministres

canadiens-français

La discussion qui vient de se terminer aux Communes, a mis en lumière particulièrement favorable, nos ministres canadiens-français.

L'honorable M. Lapointe, qui remplace le premier ministre, avait ouvert la discussion avec un tact et une diplomatie remarquables. Il avait exposé l'attitude du gouvernement, son respect de l'opinion publique et de la souveraineté populaire, qui l'avait fait convoquer le parlement aussitôt que possible, et remettre entre ses mains la décision finale. Son discours fut d'un ton élevé, modéré, plein de sens et de scrupuleuse attention.

Plus tard, au sein de la discussion et en réponse aux vives attaques de la gauche, l'honorable M. Cannon fit une vigoureuse démonstration des droits du parlement, et cita plusieurs précédents justifiant la situation du gouvernement. Avec un rare bonheur d'expression et un esprit toujours présent, il ferraila avec les adversaires, et ses ripostes aussi énergiques que solides, soulevèrent l'enthousiasme de la Chambre.

Puis ce fut l'honorable M. Boivin, à un autre moment du débat, qui précisa le sens de l'amendement Meighen et fit de la lumière dans les obscurités équivoques créées à dessein par l'opposition. Il expliqua nettement l'attitude du gouvernement, et par une dialectique serrée, d'une logique invincible, il ramena le débat à sa signification précise.

Enfin, l'honorable M. Cardin termina la discussion du côté du gouvernement, par un plaidoyer aussi convaincant que bien ordonné, et où la chaleur éloquente de sa voix était toujours contenue par la plausibilité de son raisonnement et par son désir de convaincre par la seule force de son argumentation.

Ces quatre discours de nos compatriotes ont été fort admirés pour leurs qualités variées et distinctes. Et le fait qu'ils ont été tous prononcés en anglais, ajoute encore au mérite des orateurs et au plaisir que nous avons de les en féliciter.

Le Canada.

MES BLUETTES

Du Sport

Par un beau dimanche de l'hiver dernier, je regardais par ma fenêtre les sauts périlleux du ski qu'accomplissaient certains jeunes gens et jeunes filles de L. T. dans une descente très rapide de nos Laurentides, là où il y eut précisément un accident mortel dans les années précédentes.

Et hier encore, en voyant un groupe de "skieurs" débambler sur la rivière, je songeais à tous les désavantages de ces amusements sportifs dont on ne se rend pas suffisamment compte.

Certes, il faut à la vigoureuse jeunesse des divertissements et de la gymnastique; elles sont jolies nos petites canadiennes sur le patin, en ski, à la raquette, lorsqu'elles n'en abusent pas; ce sport d'hiver met du carmin à leurs joues en remplissant leurs poumons d'air pur et vivifiant. Mais, n'en déplaie aux ama-

Lierre Givré.

Notes Locales

PERSONNEL

M. Narcisse Beaudry, marchand, est allé aux Trois-Rivières ces jours derniers.

M. Auguste Desilets, avocat, de Grand'Mère, était de passage en notre ville lundi.

M. le curé Dechêne, de St-Jean-Baptiste, était à Shawinigan mardi.

M. et Madame Léon Lambert sont allés aux Trois-Rivières ces jours derniers.

M. A. E. Paquette, avocat, est allé aux Trois-Rivières lundi.

M. F. Fontaine, bijoutier,